

RÉFORMÉS

MARS 2021

Edition Neuchâtel / N°44 / Journal des Eglises réformées romandes



L'âge ne se compte pas
qu'en années

9

ACTUALITÉ

Membres du conseil de la BNS pointés du doigt

19

RECHERCHE

La prière comme objet d'étude

23

CULTURE

Jésus parmi les esclaves de la tomate

27

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Apprentis et demandeurs d'asile:
un vote crucial

5
Religion à l'école:
reportage à Fribourg

6
Les réformés opposés à l'interdiction
de la burqa

8
Les protestantes votent depuis 110 ans

9
Pression sur la BNS au nom
de la justice climatique

10 DOSSIER: TANT DE PRÉJUGÉS SUR NOS AÎNÉ·E·S

12
Diverses cultures, une même vieillesse

13
Des préjugés que l'on s'applique
à soi-même

14
Un âge qui fait tache sur un CV

16
Mieux vaut être jeune et en bonne santé

17
L'Eglise au côté des seniors

18
Page enfant: Eugène le chêne

19 THÉOLOGIE

La prière, une forme d'intelligence

22 CULTURE

24 RENCONTRE

Myriam Sintado, une artiste
entre dans l'Eglise

27 VOTRE RÉGION

27
Lifting distingué pour le Temple du Bas

29
Zoom sur les « JeuDis Dieu »

30 AGENDA

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Métamorphose pour DM

IDENTITÉ DM-échange et mission devient « DM », et son slogan est « dynamique dans l'échange ». L'organisation romande basée à Lausanne s'est repositionnée stratégiquement pour se centrer sur la réciprocité entre partenaires du Sud et du Nord, notamment pour faire bénéficier les Eglises romandes de son savoir-faire dans l'interculturalité. Elle renforce ses domaines de prédilection (agroécologie, éducation et théologie), et développe des partenariats innovants avec des institutions romandes. ▲

Infos : www.dmr.ch.

GENÈVE

Semaine verte à Genève

ÉCOLOGIE Plusieurs entités de l'Eglise protestante de Genève proposent toute une série d'offres interreligieuses et œcuméniques liées au respect de la Création pendant le temps de carême: jeûne alimentaire de cinq jours et jeûne de consommation au LAB, Sun Day, participation à la Journée mondiale d'action climatique, signature de la Déclaration de GreenFaith, culte Terre Nouvelle autour de la justice climatique, Journée des roses et du chocolat équitables et rencontre « Un auteur, un livre » sur la théologie verte. ▲

Infos : www.epg.ch.

BERNE-JURA

Concours de courts métrages jeunesse

CRÉATIVITÉ Les animations jeunesse des Eglises réformées et catholiques de la région du Jura proposent de réaliser un film autour du thème « Demain un monde meilleur ». Les jeunes de 13 à 25 ans sont invités à réaliser un court métrage d'une durée de 30 à 180 secondes. « Avec leur smartphone, ils ont déjà l'outil en main. De plus, l'activité est covid compatible », souligne l'animatrice Céline Ryf. Les films seront projetés lors de la Nuit des Eglises qui aura lieu le 28 mai prochain à Moutier, si les conditions sanitaires le permettent. ▲

Plus d'infos www.connexion3d.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue.** **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, sériologiques** sur **Canal3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Web

Le 15 mars 19h, conférence probablement en ligne de Mohammad Ali Amir-Moezzi éditeur de *Le Coran des historiens*. Infos sur **Terreaux.org.**

Le Centre interdisciplinaire d'histoire et des sciences des religions et l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne proposent un colloque gratuit en ligne, **vendredi 26 mars, 9h,** sur les conséquences de la crise sanitaire sur le processus de deuil et sur les rites funéraires. **www.re.fo/colloquecihrs.**

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch.** ▲

SE DONNER LE DROIT D'ÊTRE DIFFÉRENT



« Protéger les personnes vulnérables » : depuis environ une année, cette injonction fait partie des administrations et autorités médicales, cantonales et fédérales. Observation statistique à l'appui, les 65 ans et plus se retrouvent systématiquement inclus dans cette catégorie de personnes. Si elle nous a, bien entendu, permis d'assister à de magnifiques démonstrations de solidarité, la crise sanitaire qui se prolonge a aussi poussé certains à faire un lien un peu rapide entre âge et mesures de protection, ce qui n'a pas manqué de mettre ici et là à mal le lien entre générations ou à provoquer un sentiment de culpabilité chez celles et ceux qui commencent parfois à intégrer faussement que c'est à cause d'eux que l'on sacrifie l'économie.

Mais lorsque l'on contacte des experts de divers horizons sur le thème de l'âgisme, l'un des premiers constats que tous partagent assez rapidement, c'est qu'en matière de discrimination liée à l'âge, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même ! En effet, même lorsque l'on est concerné, l'on a tendance à prendre pour vrai ce que l'on dit de... Et si c'est vrai pour l'âgisme (voir page 13), peut-être l'est-ce aussi pour d'autres stéréotypes !

Les sociologues utilisent le concept de « prophétie autoréalisatrice » : quand on tient quelque chose pour vrai, on aura tendance consciemment ou non à faire en sorte que cela devienne vrai. Ou pour reprendre la formule de Jean « Au commencement était la Parole ». Il serait peut-être temps que l'on se mette à croire que chacun de nous est un individu avec ses particularités et ses différences.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz, (matthias.wirz@mediaspro.ch).

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 mars au 2 mai 2021. **Graphisme** LL G&DA **Une** Istock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

Apprentis déboutés : un vote crucial

Des demandeurs d'asile qui ont entamé un apprentissage peuvent-ils le finir s'ils sont débouté·e·s ? C'est un oui franc pour le Conseil national. Le vote du Conseil des Etats, attendu en mars, pourrait être moins favorable.



La bédé *Invisible* raconte l'histoire d'un jeune migrant débouté à Berne.

MOBILISATION Une coalition assez inédite a soutenu de jeunes demandeurs et demandeuses d'asile courant 2020. Outre des associations de soutien aux migrant·e·s, de nombreux patrons sont montés au créneau, au sein du collectif « Un apprentissage, un avenir ». La raison ? Autorisé·e·s à démarrer un apprentissage alors que leurs procédures de demande d'asile étaient en cours, ces jeunes apprenti·e·s ont été débouté·e·s. Devant quitter le pays, il leur a fallu interrompre leur formation. Une pétition a recueilli 10 500 signatures et a donné lieu à une motion, déposée au Conseil national. En décembre dernier, celui-ci a approuvé à une très large majorité (129 voix contre 54) l'idée que les jeunes débouté·e·s de l'asile puissent poursuivre et terminer leur formation en Suisse. Problème, la Commission des institutions politiques du Conseil des Etats s'est depuis prononcée contre. Pour les défenseur·e·s des jeunes migrant·e·s, la partie n'est pas jouée mais le vote de la chambre haute, en mars, s'annonce serré. Précisions.

Combien de jeunes sont concerné·e·s ? Impossible de le savoir selon le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) qui ne tient pas de statistique sur les apprentissages des demandeurs d'asile en cours de procédure. Selon des militants, environ 300 apprenti·e·s seraient concernés rien que pour le canton de Berne. Ils pourraient être « au maximum 1000 » dans toute la Suisse. Au total en Suisse, 3852 personnes attendent actuellement une autorisation d'asile.

Pourquoi permettre de démarrer un apprentissage sans garantie de le terminer ? « Certains jeunes étaient en procédures depuis 4, 5 ou 6 ans. Le but était justement de faciliter leur intégration ! Plusieurs études ont montré qu'il fallait démarrer les processus d'intégration au plus vite. De gros efforts ont donc été faits pour leur éviter une attente sans activité », explique Jürg Schneider, retraité bernois et membre actif du collectif « Un apprentissage, un avenir ». Le SEM souligne quant à lui que « les employeurs

savent depuis longtemps qu'ils doivent plutôt attendre pour embaucher les demandeurs d'asile ».

Pourquoi les procédures d'examen des dossiers sont-elles si longues ?

L'afflux de réfugiés en 2014-2015 a ralenti les procédures. Mais, depuis le printemps 2019, des procédures d'examen accélérées ont été introduites : une décision doit désormais survenir en moins de 140 jours. Cela a été le cas en 2019, où la durée d'attente moyenne était de 49,1 jours. En 2020, avec la pandémie, le délai moyen est passé à 64,8 jours.

Qu'en est-il des jeunes en question ?

Attendre une décision d'accueil sans pouvoir travailler est en soi une souffrance psychique. Mais avoir fourni des efforts pour s'intégrer et se retrouver rejeté·e est un choc extrême. Le SEM lui-même reconnaît ces situations comme « inquiétantes ». Certains jeunes ont fui la Suisse clandestinement pour se réfugier dans l'Union européenne, d'autres sont encore ici, parfois avec l'accord tacite des autorités. A noter, pointe le SEM, que chaque canton peut déposer une demande exceptionnelle si une personne est bien intégrée. Ce qui impliquerait de nouvelles procédures, au cas par cas. **► C. A.**

Pour en savoir plus

Invisible, bédé d'Ursula Yelin et Barbara Yelin, à découvrir gratuitement en ligne www.cutt.ly/lectureBD, ou à commander (10 fr., prix indicatif) www.cutt.ly/commande-BD. Les bénéficiaires iront à des associations qui accompagnent des personnes à l'aide d'urgence ou qui aident des jeunes migrants en formation.

A Fribourg, l'hindouisme décrypté à travers ses contradictions

A Fribourg, au collège Saint-Michel, la classe de deuxième année d'Emmanuel Gonzalez étudie l'hindouisme durant deux mois. Reportage au cours d'une séance consacrée au système de castes.



Durant l'heure hebdomadaire d'éthique et de culture religieuse, l'enseignant aide les élèves à lier le fait religieux à son contexte culturel.

INTENSE Plongé·e·s pour leur première heure de cours de la journée dans un article du *Temps* sur le système indien des castes, les élèves, 17 ans, ont dix minutes pour en retirer les informations essentielles, avant d'être interpellé·e·s par leur prof: peut-on échapper à cette organisation sociale? Quelle est son origine? Entre les réponses qu'il sollicite du tac au tac, Emmanuel Gonzalez reprend des approximations.

Lier le religieux au culturel

Il n'hésite pas à ponctuer son cours d'anecdotes. « J'ai rencontré un étudiant hindou à l'EPFL qui m'a soutenu mordicus que les castes n'avaient pas une origine religieuse. (...) Cela montre bien que ce phénomène n'est pas *que* religieux, il y a bien un aspect social et politique. »

Pour Emmanuel Gonzalez, qui enseigne par ailleurs l'histoire et les sciences politiques, transmettre la théologie hindoue *per se* n'a pas d'intérêt. Il choisit – conformément au plan d'études cantonal – de lier le fait religieux à son contexte culturel, so-

cio-économique, juridique actuel.

Les élèves n'ont aucun mal à différer les castes et le système de l'Ancien Régime, ou à comprendre pourquoi elles paraissent aujourd'hui immuables: « Toute la société et toute l'économie sont basées dessus! S'il faut changer toute la société, ce sera difficile de s'en défaire », résume Ryan, au fond de la salle.

Plus social que religieux?

La religion est tout de même évoquée: « les lois de Manu », un « texte religieux qui mentionne les castes », sera brièvement lu durant un temps de cadrage théorique. Un autre extrait sur le sujet, issu de Baghavad-Gita – texte sanskrit fondateur de l'hindouisme – est tout simplement zappé. Trop complexe, d'aborder les textes fondateurs?

Rappelons que ce cours hebdomadaire n'est qu'une partie des deux mois d'enseignement sur l'hindouisme. L'histoire et l'apparition de cette religion ont fait l'objet d'un chapitre précédent. « En plus du cours, les élèves choisissent une

fête ou un personnage religieux qu'ils présenteront sous la forme d'un exposé oral devant la classe », explique l'enseignant. Les élèves ont donc d'autres occasions de s'y pencher. L'objectif ici est de décrypter un aspect de la religion, et ses implications actuelles. Mission accomplie, selon deux élèves, interrogés à la sortie. « Je pense avoir compris le système des castes, qui n'était pas clair pour moi, je n'avais pas une vision très concrète de ce que c'était », assure Ermir. Une rangée plus loin, Florence approuve: « Je trouve intéressant qu'on parle des phénomènes sociaux et pas juste de la religion. »

Le tout sans que personne ne décroche. Quand l'enseignant évoque les contradictions d'un couple hindou-catholique en Suisse, les sourires fusent même derrière les masques. Au cours des 45 minutes qui filent, Emmanuel Gonzalez tente aussi d'insérer un peu de nuance. Si l'essentiel du cours a permis d'attirer l'attention sur les injustices vécues par les hors-castes, il glisse ainsi que « le quotidien d'un brahmane est tellement rempli d'obligations qu'il peut être très contraignant ». **▲ C. A.**

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

A Fribourg, une large palette d'enseignements

Dans le canton historiquement catholique, l'enseignement de la religion a longtemps été assuré par des prêtres. Aujourd'hui les enseignants de ce cours obligatoire et non confessionnel sont formés à la Haute école pédagogique. A l'heure hebdomadaire, s'ajoute depuis 2004 une heure d'enseignement confessionnel mise à disposition des Eglises.

BRÈVES

L'Etat refuse de financer le travail d'information

Depuis le 1^{er} janvier, le Département fédéral des Affaires étrangères ne finance plus le travail d'information et d'éducation mené en Suisse par les ONG qui bénéficient de contributions fédérales. Désormais, ces fonds seront uniquement investis par les ONG suisses bénéficiaires dans les pays où se déploient leurs projets d'aide au développement. Pour le mouvement des communautés chrétiennes de base en Suisse, cette décision est une conséquence directe à l'engagement des ONG dans la campagne pour l'initiative pour des multinationales responsables, acceptée par le peuple mais rejetée par la majorité des Cantons le 29 novembre dernier. « Nous sommes indignés qu'un pays, qui se

vante toujours d'être une démocratie, mette de telles muselières à des œuvres qui s'engagent pour un monde plus juste. Comment s'engager pour que le système social et écologique se transforme, sans rechercher à changer en profondeur la conscience personnelle et politique par du travail d'information et de formation ? », écrit le mouvement au conseiller fédéral Ignazio Cassis. Pourtant, la décision fédérale aux allures de couperet semble être un coup dans l'eau. Dans les faits, bon nombre des ONG faisaient déjà la part des choses. « Les contributions fédérales sont uniquement utilisées pour des projets menés dans des pays du Sud. Nos activités d'information et de sensibilisation en Suisse sont financées par des fonds propres », affirme Bernard DuPasquier, directeur Pain pour le prochain. **► Protestinfo/MD**

► Article complet sous [reformes.ch/couperet](https://www.reformes.ch/couperet)

Le dimanche, jour férié depuis 1700 ans !

C'est le 3 mars 321 que l'empereur romain Constantin (272-337) déclare, par édit, que le dimanche est un jour de repos. En Allemagne, « l'Alliance pour un dimanche libre », coalition ecclésiastique syndicale opposée au travail dominical se saisit de cet anniversaire pour faire connaître ses revendications. Un événement online ouvert à tous initiera une série de rendez-vous tout au long de l'année pour défendre le repos dominical, « qui maintient la cohésion sociale ».

Côté Suisse, une Alliance pour le dimanche s'est constituée en 2012, luttant contre les tendances à la limitation du repos dominical. Elle regroupe notamment l'Eglise évangélique réformée de Suisse, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse et des syndicats. **► C. A.**

Infos : www.re fo/sonntag (en allemand).

Transformer des vies, ensemble

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement. En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde** et grâce à l'engagement de centaines de **bénévoles**, Mercy Ships transforme chaque année la vie de milliers de patients.

Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux par de la formation médicale** et des rénovations d'infrastructures.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**

Participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !

www.mercyships.ch



info@mercyships.ch
+41 (0)21 654 32 10

Compte postal: 10-17304-3

Association Mercy Ships
1012 Lausanne
IBAN CH47 0900 0000 1001 7304 3



« Non à la discrimination objective »



L'Eglise évangélique réformée de Suisse s'oppose à l'initiative « anti-burqa » soumise au peuple le 7 mars. Les précisions de sa présidente Rita Famos.

VOTATION Le Conseil suisse des religions (CSR) s'est exprimé contre l'initiative fédérale visant l'interdiction de se dissimuler le visage. Cette mesure constitue une restriction disproportionnée de la liberté personnelle et de la liberté de religion. Le conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) appuie cette position par des arguments réformés. Sa présidente, Rita Famos, s'en explique.

L'EERS qualifie de discriminante l'interdiction du voile; pour les initiants, c'est le voile qui est discriminant. Cet argument à double tranchant n'est-il pas problématique ?

Rita Famos : Non, la discrimination des membres d'une communauté en raison de certains aspects de leur pratique de la foi viole objectivement un droit humain. A l'inverse, l'affirmation selon laquelle

les musulmanes voilées seraient victimes d'une discrimination fondée sur le sexe représente une affirmation subjective sur ces femmes. Elle est d'ailleurs souvent énergiquement contestée par les femmes concernées. La déclaration selon laquelle la dissimulation du visage discriminerait les femmes musulmanes est en soi discriminatoire en raison de son caractère global : elle ignore les déclarations des personnes concernées.

Vous défendez le respect dû à tous dans une société plurielle: jusqu'où va ce respect quand une position finit par apparaître comme une menace ?

Le droit ne porte pas sur ce qu'une personne perçoit comme une menace, mais sur les menaces objectives. S'il en allait autrement, bien des opinions arbitraires seraient érigées en lois, ce que personne

ne veut. Mais il est clair qu'il faut combattre résolument les tendances radicales. Il existe en l'occurrence plusieurs mesures qui n'ont pas encore été épuisées en lien avec l'islam politique extrême : formation supérieure des imams en Suisse, centre de contact pour les femmes, application du droit suisse, qui interdit déjà la contrainte pour le port du voile. L'interdiction générale, qui ne touche que les plus vulnérables dans ce système, en l'occurrence les femmes, n'aide malheureusement pas à lutter contre l'islam extrémiste.

L'adoption de l'initiative impliquerait une contrainte faite aux femmes, dites-vous. Or interdire le voile n'est-ce pas précisément libérer les femmes d'une tutelle ?

Cette manière de penser est encore discriminatoire. Elle s'arroge le droit de définir ce que sont pour d'autres la liberté et l'absence de liberté. Cela ne protège pas la liberté, mais encourage l'absence de liberté sous couvert de bonnes intentions. Cela dit, la société doit aussi protéger les femmes qui se dissimulent le visage contre leur gré. Mais le problème est plus profond ; on ne le résout pas par une interdiction. Après la votation, je dialoguerai avec les représentants musulmans au sein du CSR sur cette question. Nous nous sommes prononcés ensemble contre l'interdiction, et devons aussi agir ensemble en faveur de l'égalité.

► **Matthias Wirz**

► **Interview complète sous www.reformes.ch/voile**

Comité interreligieux anti-burqa

OPPOSITION Un groupe de cinq personnalités, composé notamment du pasteur Shafique Keshavjee et de la journaliste Saida Keller-Messahli, réagit à la position du CSR et se déclare favorable à l'initiative. Il juge « indéfendable d'invoquer la liberté de religion – un droit fondamental – pour

placer au-dessus de toute critique une pratique discriminatoire qui porte atteinte à un autre droit fondamental de la femme, celui du respect de sa dignité ». « Il s'agit de ne pas reproduire en Suisse, sous prétexte de liberté de conscience, la discrimination que connaissent les femmes dans

les pays musulmans », commente Shafique Keshavjee. Cela conduirait à soutenir « un islam salafiste et politique » qui entend « utiliser nos lois pour faire avancer les siennes ». ► **M.W.**

► **Prise de position à lire sur www.re.fo/position**

Les protestantes votent depuis 110 ans !

En 1908 dans le canton de Vaud et en 1910 à Genève, les protestants donnent le droit de vote aux femmes. Elles accéderont au pastorat dès 1918 à Zurich. Retour sur le rôle joué par les Eglises sur cette question avec Lauriane Savoy.



Lauriane Savoy
Théologienne co-
auteure de « Une Bible
des femmes ».

Qu'est-ce qui décide les Eglises à donner le droit de vote aux femmes ?

LAURIANE SAVOY Ce sont les Eglises libres de Genève et Vaud qui sont les premières à ouvrir le suffrage ecclésial aux femmes quelques années plus tôt et à parler de la possibilité de leur éligibilité au sein de l'Eglise. Cela crée alors une certaine pression, qui va s'exercer sur les Eglises nationales, les Eglises cantonales se décidant alors l'une après l'autre à faire de même. Après que plusieurs pétitions lancées par des femmes protestantes ont réclamé le suffrage ecclésial féminin, c'est l'Eglise nationale réformée vaudoise qui commence en 1908 et l'Eglise nationale protestante de Genève suit en 1910. En 1904, la Conférence des Eglises réformées avait définitivement recommandé aux Eglises membres qui ne l'auraient pas encore fait d'ouvrir aux femmes le droit de se prononcer sur la vie de leur communauté religieuse par le vote. Tous ces faisceaux se rejoignent donc en faveur des femmes, et ce, bien avant le vote politique.

Les protestants préparent-ils intellectuellement la société à l'accession des femmes au droit de vote ?

Tout à fait. Dès 1920, des femmes pasteures se mettent à intervenir dans des congrès suffragistes ou dans des conférences organisées pour promouvoir sur le terrain le suffrage politique des femmes. On souhaite alors montrer que les femmes sont tout à fait capables de prendre la parole en public et de prendre part à des débats de société. La première femme

pasteure de Genève, Marcelle Bard, est d'ailleurs une suffragiste comme sa mère. Tout cela n'est pas marginalisé, car ces types d'apparitions publiques font l'objet de compte-rendu dans les journaux et sont souvent annoncées en grande pompe.

Les Eglises ont-elles influencé la politique, à l'époque, avec cette position ?

On peut faire plusieurs hypothèses. Peut-être que les hommes ont été favorables au suffrage ecclésial féminin plus vite que pour le politique parce que les femmes s'intéressaient plus aux questions religieuses et étaient plus pratiquantes que les hommes. Ces derniers ont donc pu accepter que les femmes prennent part à la vie ecclésiale avec plus de facilité. Il est d'ailleurs intéressant de constater que cette accession à des droits au sein des Eglises a quand même été saucissonnée... On leur a d'abord donné le droit de vote, puis le droit d'être élues dans des conseils de paroisses, puis dans les Synodes... Cela est monté petit à petit alors qu'au niveau politique, elles ont essuyé les refus. La faute sans doute à une conception très masculine de la politique, les questions de foi étant plus facilement imputées aux femmes. La politique a gardé un certain prestige social que les hommes n'ont pas

voulu lâcher aussi vite.

L'Eglise protestante a-t-elle encore des efforts à faire ?

Oui, en promouvant une égalité plus grande dans les relations de travail, par exemple en promouvant un congé paternité plus étendu et plus égalitaire entre les hommes et les femmes. En effet, il est plus difficile d'être une jeune femme pasteure qu'un jeune homme pasteur, car on va plus s'inquiéter, quand une femme pasteure arrive dans une nouvelle communauté, de savoir si elle compte avoir des enfants bientôt et s'il faudra la remplacer durant son congé maternité. On trouve encore des équipes ministérielles, dans certaines régions, où il n'y a que des hommes pasteurs, et les femmes ne devraient pas toujours être cantonnées au secteur de l'enfance et à l'accompagnement. A l'Eglise, donc, d'être proactive et de continuer à montrer l'exemple, comme elle a pu le faire il y a plus d'une centaine d'années. Il faut avoir une politique encore un peu plus volontariste afin de promouvoir la mixité à tous les échelons.

▀ **Lucas Vuilleumier/Protestinfo**

> **Article complet sur**
www.reformes.ch/vote



La BNS doit-elle désinvestir des énergies fossiles ?

Au nom de la justice climatique, une coalition d'organisations non gouvernementales lance une campagne contre les membres du Conseil de banque de la Banque nationale suisse. Une stratégie inédite.

AFFICHES Ils sont onze à siéger au Conseil de banque de la BNS. L'Alliance climatique, qui regroupe plusieurs ONG, a décidé de les « afficher » publiquement. « Nous allons mettre des affiches sur les grands écrans électroniques des gares des villes où ils résident. Et interpellé chacun-e pour leur demander : « Barbara Janom Steiner, faites-vous en sorte que les directives de placement de la BNS renoncent aux énergies fossiles ? » », décrit Yvan Maillard, responsable de la justice climatique au sein de Pain pour le prochain, membre de l'Alliance climatique. La coalition n'en est pas à son coup d'essai : elle a régulièrement interpellé la BNS et publié des études (www.re.fo/bns) dénonçant sa politique d'investissement. Selon la dernière en date, « fin 2019, la BNS détenait 5,9 milliards d'actions d'entreprises actives dans les énergies fossiles. Elle contribue donc au réchauffement climatique ! », résume Yvan Maillard.

La finance sous pression

Le tout, alors que la Suisse a signé les accords de Paris. Et que la pression environnementale s'accroît sur les organismes financiers, qui multiplient les annonces. HSBC, douzième banque mondiale active dans les énergies fossiles, a par exemple annoncé sa neutralité carbone d'ici 2050, et un plan d'action annuel est aujourd'hui exigé par une partie de ses actionnaires, rappelle *Le Monde* (www.re.fo/hsbc). Fin 2020, la BNS elle-même s'était retirée du charbon. « C'est un premier pas, mais cela ne représente que 0,1 % de ses actifs, selon nos estimations », soupire Yvan Maillard.

Faire pression sur un régulateur ?

L'Alliance climatique a donc décidé de passer à cette pratique inédite du « name and shame », qui interpelle. « Le principe a pour but d'exposer une organisation et



d'endommager sa réputation pour la forcer à changer de comportement », explique Estefania Amer Maistriau, maître assistante de recherche au département de stratégie d'HEC Lausanne. Des pressions qui ont déjà porté leurs fruits contre des multinationales. Sauf que la BNS n'est pas une entreprise comme une autre, qui pourrait perdre des consommateur-ricesse, mais bien « un régulateur ». Ce qui, pour les militant-e-s, lui confère encore davantage un rôle d'exemple : « La BNS doit être leader, par suiveuse ! », estime Yvan Maillard. D'ailleurs, dans le cadre de leur campagne œcuménique annuelle, Pain pour le prochain et Action de carême lancent une pétition à l'encontre de cette organisation. Or, la position stratégique de l'institution rend ses choix complexes.

Définir la responsabilité

Déjà, le conseil de Banque « n'est pas comparable à un conseil d'administration qui agit sur la stratégie de l'organisation », observe un connaisseur de l'institution. « Il ne peut pas intervenir sur ce qui concerne la politique monétaire. » Or certaines propositions de désinvestissement pourraient interagir avec la conduite de la politique monétaire. Se pose ensuite la question de la transparence. « La BNS applique les critères « environnement, social et de gouvernance », excluant les entreprises

qui [...] violent de manière systématique les droits humains », explique Andréa Maechler, membre de la direction générale de la Banque nationale suisse au micro de la RTS (www.re.fo/macchler). Pour l'Alliance climatique, « toutes les entreprises qui participent au réchauffement climatique violent les droits humains », rappelle Yvan Maillard. Et ces choix d'investissement devraient être transparents. Ce qui est discutable. « La BNS a une telle influence qu'elle a besoin de discrétion... pour ne pas influencer les marchés ! De plus, c'est une institution technocratique. Ses membres ne sont pas élus, leur mission est d'assurer la stabilité des prix, pas d'être au premier rang de la lutte contre le réchauffement », remarque une source proche de l'institution. Faudrait-il intégrer la durabilité dans les missions de la BNS ? C'est ce que prônent entre autres les Verts, qui ont déjà porté une initiative fédérale en ce sens, rappelle Adèle Thorens sur son blog (www.re.fo/thorens). **▲ C. A.**

Campagne œcuménique

Retrouvez la pétition adressée à la BNS sous www.voir-et-agir.ch/bns. Les différents volets de la campagne annuelle sont présentés sur le même site ainsi que dans les pages régionales de votre *Réformés*.

L'ÂGISME, UNE DISCRIMINATION LARGEMENT TOLÉRÉE

Une enquête européenne menée en 2008 dans 28 pays, dont la Suisse, a révélé que l'âgisme est plus fréquent que le sexisme et le racisme, tant au niveau européen que suisse. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

2,1 MIOS Personnes âgées de plus de 60 ans en Suisse (2019)



77%

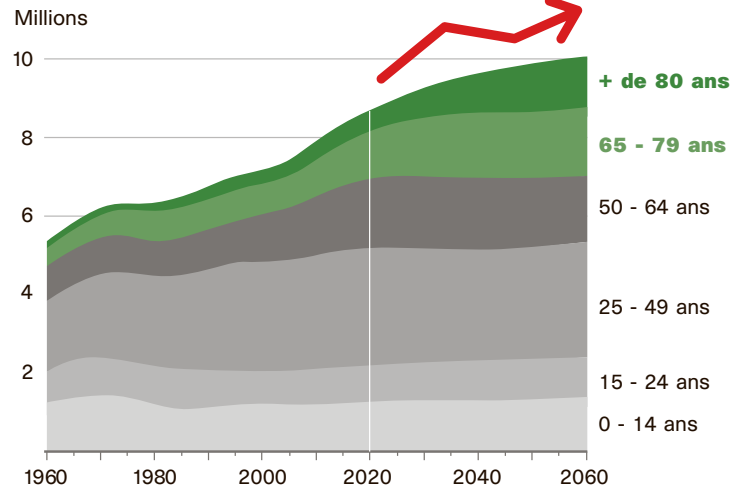
Personnes touchées par la **discrimination liée à l'âge**



160 000

Personnes de 63 ans et plus souffrent de **solitude**

POPULATION SUISSE PAR TRANCHE D'ÂGE



★ ★ ★ UNE TOUCHE POSITIVE? ★ ★ ★

92%

Personnes qui ne s'estiment en revanche pas désavantagées dans l'**offre de loisirs**

91%

Personnes qui ne se sentent pas limitées dans l'**accès aux informations** dont elles ont besoin

MARCHÉ DU TRAVAIL



Discrimination à l'embauche: (un candidat senior 48 à 50 ans a **3x moins de chances** d'avoir un entretien qu'un candidat âgé de 28 à 30 ans)

43%

de tous les **chômeurs longue durée** sont des seniors de plus de 50 ans

15 000

personnes par an, de plus de 50 ans, sont **en fin de droit** de chômage

PAUVRETÉ



55%

des personnes retraitées (depuis 5 ans) font état d'une **détérioration**, de légère à sévère, de leur **situation financière**

72 000 fr

Coût moyen d'un séjour en EMS (en CHF)



Une personne retraitée sur huit **dépend des prestations complémentaires (PC)** pour couvrir ses besoins vitaux.

ABUS FINANCIERS



Une personne sur 4 (de 55 ans et plus) a été victime d'un abus financier



400 MIOS

Préjudice total estimé par année (en CHF)

Exemples: Vol classique dans l'espace public ou au bancomat, envoi de produits non commandés, fausses annonces sur Internet, utilisation du patrimoine d'une personne âgée contre sa volonté, ...

SANTÉ



180 000

Personnes (en âge AVS), soit plus d'une sur dix, se sentent désavantagées face à l'**accès aux soins**.



En outre, les personnes interrogées **ne se sentent pas prises au sérieux** lors du diagnostic, du traitement et de la réadaptation, ou s'estiment être privées de traitements en raison de leur âge.

CONSÉQUENCES PHYSIQUES ET PSYCHIQUES

- Vision négative du vieillissement
- Stress et maladies cardio-vasculaires
- Comportements moins préventifs (faire du sport, manger sainement, arrêt du tabac...)
- Isolement
- Exclusion sociale
- Diminution de l'espérance de vie



- 7,5 ans

Réduction
de l'espérance de vie
liée à l'âge

DES SOLUTIONS



Meilleur soutien de
l'accompagnement
à domicile



Contacts
intergénérationnels
et entraide



Initiatives, législations
et directives



Sensibilisation
scolaire et sociale



LE PLUS VIEUX DES PRÉJUGÉS!

DOSSIER Le lien entre vieillissement et perte de capacité est tellement inscrit dans notre culture que trop souvent les aîné·e·s se voient privé·e·s de leur individualité pour ne laisser place qu'à des stéréotypes. Préjugés que l'on s'applique d'ailleurs à soi-même!

Diverses cultures, une même vieillesse

La perception des personnes âgées dans les différentes sociétés repose souvent sur des stéréotypes tenaces. Mais aussi sur des constantes, comme la peur universelle de la mort.

CONTRASTE « La vieillesse n'existe pas ! Ce qui existe, c'est le traitement particulier qu'une culture réserve à ses personnes âgées », affirme Léandre Nshimirimana. Pour ce psychologue burundais actif en Belgique, dans les sociétés traditionnelles comme l'Afrique précoloniale, « les personnes âgées jouissaient d'un grand respect et de privilèges étendus ». Or, avec l'arrivée de nouvelles valeurs occidentales, elles se transforment en victimes sociales : un « naufrage » où les ancien-ne-s « payent toujours le plus lourd tribut ».

De même en Inde, la structure sociale traditionnelle prévoyait une intégration des plus âgé-e-s : arrivés à l'âge adulte, les enfants continuaient à vivre chez leurs parents ou leurs beaux-parents, pour les prendre ensuite en charge pendant la vieillesse. Or, note un article de la revue de l'Organisation internationale du travail, cette attention portée aux générations anciennes s'amenuise avec l'évolution économique du pays, conduisant certain-e-s Indien-ne-s âgé-e-s à une grande précarité.

L'Occident est-il alors responsable d'une discrimination de la vieillesse ? La société moderne aurait-elle remplacé le respect pour l'ancien-ne par un désintérêt, voire une ségrégation ?

Conception universelle de la vieillesse

Une étude réalisée il y a une douzaine d'années par un groupe international de psychologues sur vingt-six cultures des six continents montre qu'il existe en réalité des perceptions largement partagées concernant les aîné-e-s. Malgré des différences profondes entre les sociétés occidentales et celles d'Afrique ou d'Asie par exemple, des modèles de communication intergénérationnelle très similaires se retrouvent, suggérant que des stéréotypes



© iStock

universels concernant l'âge existent bel et bien.

L'anthropologie a montré que de nombreuses sociétés n'associent pas prioritairement la vieillesse à une réduction de l'autonomie fonctionnelle et à des problèmes de santé, comme on le fait majoritairement en Occident, mais davantage à un changement de statut et de rôle social au sein du groupe. Pourtant, note l'anthropologue Frédéric Balard, basé à Nancy, cette science remet aussi en question « une vision parfois idéalisée du traitement social du vieillard dans les sociétés non occidentales ».

Briser les préjugés

« Il faut casser ce lieu commun d'une société occidentale qui discriminerait les ancien-ne-s, à la différence de ce qui se ferait dans d'autres cultures », clame la sociologue Cornelia Hummel, de l'Université de Genève. Selon elle, au contraire, l'instauration d'un système de retraites dans nos sociétés constitue une « discrimination positive », plaçant

les personnes âgées dans une situation privilégiée. Mais cette médaille a parfois un revers : un ressenti subjectif d'isolement pour ceux qui ont ainsi changé de statut social.

Le psychologue Christian Maggiori tempère : « En réalité, même dans les contextes où les personnes âgées sont entourées d'un grand respect, comme au Japon par exemple, un certain « âgisme » à leur encontre est présent. » Cette attitude de dénigrement repose sur des préjugés acquis dès l'enfance. « Lorsqu'on rencontre une personne dont l'ouïe est faible, on imagine faussement qu'elle ne peut plus comprendre de manière responsable », observe le professeur à la Haute école spécialisée en sciences sociales de Fribourg (voir en page 13).

Ces perceptions reposent au fond sur une constante universelle : comme on craint la mort, on a tendance à mettre à part les vieilles personnes, qui s'en approchent. Or, convient Cornelia Hummel, « aucune société ne voit cette échéance de manière positive ». ■ **Matthias Wirz**

Des préjugés que l'on s'applique à soi-même

Attribuer des caractéristiques à une personne uniquement en raison de son âge reste largement admis dans notre société.



Christian Maggiori, professeur au Département de recherche appliquée de la Haute école de travail social de Fribourg

Vous travaillez sur l'âgisme. Qu'est-ce que l'âgisme ?

CHRISTIAN MAGGIORI C'est le fait d'être discriminé en raison de son âge. Les plus jeunes peuvent aussi faire l'objet de discriminations basées sur des stéréotypes associés à la jeunesse, mais dans la majorité des cas, l'âgisme touche les personnes âgées. Elles sont par exemple considérées comme fragiles, malades, incapables de s'occuper d'elles-mêmes ou de s'adapter à des situations nouvelles. Il y a âgisme, chaque fois que l'individualité d'une personne est effacée pour ne laisser place qu'à des préjugés la concernant en raison de son âge.

Une situation caricaturale, mais que j'ai vraiment vécue, s'est présentée en accompagnant ma mère dans un commerce pour qu'elle s'achète un nouveau téléphone portable. J'ai eu beau répéter plusieurs fois que ce n'était pas moi le client, le vendeur s'est systématiquement adressé à moi.

En quoi est-ce important de se soucier de ces préjugés liés à l'âge ?

Si vous atteignez l'âge à partir duquel vous vous considérez comme vieux ou à partir duquel la société vous renvoie cette image de vous-même, le risque est que vous ayez intégré ces stéréotypes. Si vous considérez qu'il est normal pour une personne âgée d'avoir des douleurs, vous consulterez moins facilement un

médecin, ce qui peut avoir un impact sur votre santé. Si vous avez intégré qu'une personne âgée est incapable d'apprendre de nouvelles choses, vous allez peut-être renoncer à suivre des cours, voire à faire valoir vos droits ou vos opinions. La petite phrase que l'on entend parfois : « Vous savez à mon âge, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise » en est symptomatique. Tout cela a un impact sur la participation des personnes âgées à la vie sociale, sur leur isolement et sur leur santé.

A cela s'ajoute le fait que les personnes âgées ne sont pas seulement victimes de leurs propres préjugés : peut-être leur prescrira-t-on moins facilement un traitement ou que l'on renoncera à faire appel à elles pour une activité, sans tenir compte de leur situation réelle, mais simplement en se conformant à leur âge et à des préjugés.

La crise sanitaire retarde un peu vos recherches, mais vous avez initié des travaux de sensibilisation à l'âgisme en milieu scolaire.

Avec Fabrice Brodard de l'Unil, nous avons effectivement un projet d'intervention en milieu scolaire qui est un peu victime du virus pour le moment.

Qu'ils soient liés au sexe, à la race ou à l'âge, les stéréotypes sont captés et intégrés par les enfants dès leur plus jeune âge. A partir de 12 ou 14 ans, ils sont très difficiles à modifier. Adulte, on peut bien entendu les contrer, se dire qu'ils sont irrationnels, faire la démarche intellectuelle de se dire « stop, ce que tu penses là est un préjugé », mais ces sentiments restent le plus souvent ancrés. Ainsi avoir des expériences positives avec, dans ce cas, des personnes âgées permet de se forger une image bien plus correcte des personnes âgées.

Mais l'une des particularités de l'âgisme, par rapport à d'autres discriminations, c'est qu'il demeure particulièrement bien toléré dans notre société. Il y a donc un important travail de sensibilisation à mener, raison pour laquelle nous multiplions les publics et les canaux pour mener à bien un travail de sensibilisation. Souvent les gens n'ont même pas conscience qu'ils propagent des stéréotypes et d'avoir, sans le vouloir, des attitudes âgistes.

Les mesures visant à freiner la propagation du coronavirus mettent-elles à mal les liens entre générations ?

Comme chercheur dans le domaine de l'âgisme, cette situation m'a permis d'observer plusieurs éléments. Dans un premier temps, le discours de prévention destiné aux 65 ans et plus a été reçu différemment suivant les individus. Certains, en bonne santé, n'ont pas toujours accepté d'être étiquetés parmi les plus faibles, sans distinction.

Pendant le semi-confinement, j'ai même assisté à des scènes où des personnes âgées étaient interpellées en raison de leur présence dans la rue ou dans des commerces. Le fait qu'il puisse être légitime de prendre l'air ou que certaines personnes n'aient tout simplement pas le choix de faire leurs courses elles-mêmes n'est pas pris en compte. A contrario, on a assisté à de magnifiques élans de solidarité qui ont certainement permis des contacts entre générations susceptibles de mettre à mal certains préjugés.

A la fin de l'été, il y a presque eu un retournement de situation où les plus jeunes étaient pointés du doigt comme les responsables de la deuxième vague en raison de leur insouciance durant l'été. Difficile donc de dire ce qui restera de cette période. ■ Joël Burri

Un chercheur d'emploi âgé sera soupçonné de manquer de flexibilité

PRÉJUGÉS « Un travailleur expérimenté risque moins le licenciement qu'un jeune », souligne Daniel Oesch, professeur associé au Centre de recherche sur les parcours de vie et les inégalités de l'Université de Lausanne. « Par contre, si cela lui arrive, il restera plus longtemps au chômage », note le chercheur en sociologie économique qui rappelle : « On croit souvent que la carrière de toute une vie, cela n'existe plus, mais en fait les chiffres de l'OCDE montrent que la durée moyenne des contrats reste stable. » Une constance qui se retrouve également dans ses recherches : « Par exemple, quand une entreprise va vouloir remplacer un cadre, elle va souvent favoriser les mutations internes. » Un processus qui rend difficile l'accès de travailleurs expérimentés à toute sorte de postes.

Prétentions salariales

« En fait, à en croire les employeurs, la principale raison pour laquelle leur choix ne se porte pas sur les travailleurs plus âgés est leurs prétentions salariales. » Daniel Oesch explique : « Quand on a eu un parcours au sein d'une même entreprise, on a pu voir son salaire augmenter par paliers, souvent parce que l'on accumule objectivement des compétences. Mais lorsqu'il faut changer de travail, souvent une partie de celles-ci ne s'avèrent pas utiles pour le nouveau poste. Pratiquement, en cas de changement de poste, il est difficile de justifier d'une expérience professionnelle apportant des avantages bien supérieurs à ceux d'un candidat de 35 ans. » Ainsi les chômeurs âgés auraient bien davantage de chances de retrouver un poste, s'ils revoient rapidement à la

baisse leurs prétentions salariales.

C'est d'autant plus important, que les chercheurs d'emploi de plus de 50 ans font effectivement face à un certain nombre de préjugés qui leur sont défavorables. On les soupçonne d'être moins flexibles, de s'intégrer moins bien dans une équipe, « et parfois les employeurs préfèrent simplement s'entourer de jeunes en s'imaginant que cela permettra une meilleure ambiance de travail ou que cela donnera une meilleure image de leur entreprise. Parfois ils ont simplement peur d'engager des personnes subalternes plus âgées qu'eux », souligne Daniel Oesch qui constate que dans le monde du travail, l'on reproduit aussi un certain nombre de clichés présents dans le reste de la société :

« Ce genre de stéréotypes est très largement admis dans notre société »

« Regardez la publicité ! Elle valorise systématiquement des personnes jeunes », constate-t-il. « Dans certains métiers qualifiés, on rechigne à engager des employé-e-s âgé-e-s car le retour sur investissement ne se fait pas avant quelques années – la durée nécessaire pour être pleinement productif dans un nouveau poste. Si la durée jusqu'à la retraite est trop courte, l'engagement ne se fait pas. Dans mon domaine, il est rare que l'on engage un professeur de 55 ans et plus, à moins qu'il s'agisse d'une sommité. Sinon cet engagement sera perçu comme un engagement de transition. » Daniel Oesch invite toutefois les personnes concernées à ne pas perdre espoir : « Là on parle de statistiques, mais il ne faut pas oublier que dans les faits, ce n'est pas impossible : tous les jours, il y a des aînés qui retrouvent un emploi ! »



Les travailleurs seniors sont perçus comme ne pouvant pas s'intégrer dans une équipe.

Têtus, moins dynamiques, moins à l'aise avec la technologie, incapables de s'intégrer dans une équipe ou de résister au stress... sur le marché du travail, les stéréotypes sont nombreux à viser les travailleurs seniors.

Stéréotypes admis

Directrice du Département des comportements organisationnels à la Faculté des hautes études commerciales de l'Université de Lausanne, la professeure Franciska Krings arrive à un constat similaire. « Pour les recruteurs, le candidat idéal a 35 ans et il a une expérience professionnelle d'au moins 5 ans dans un autre domaine. » Après 50 ans, la crainte que l'employé se montre têtus, moins flexible est grande. « Ce genre de stéréotypes est très largement admis dans notre société et souvent les recruteurs en parlent assez ouvertement. Il y a donc tout un travail à faire pour leur faire prendre conscience que ce sont des préjugés. En particulier, les études montrent que même si avec l'âge une personne peut avoir certaines difficultés, par exemple de mémoire à court terme, ses compé-

tences professionnelles ne sont pas altérées. On ne perd pas de capacité dans les domaines dans lesquels l'on devient expérimenté. » Franciska Krings incite donc les chercheurs d'emploi plus âgés à contredire les stéréotypes : « Il ne faut pas hésiter, dans sa lettre de motivation à mettre en avant sa maîtrise des outils technologiques, sa résistance au stress ou son esprit d'équipe par exemple. »

Age réel et âge perçu

Chargée d'enseignement à l'Institut psycho, travail et organisations de l'Université de Neuchâtel, Irina Gioaba constate pour sa part que l'âge perçu joue un rôle très important. « Pour une étude, nous avons soumis à des recruteurs divers CV de candidats. Nous nous sommes aperçus que lorsque dans les loisirs nous faisons mention d'activités sportives ou de voyage, ils avaient davantage de chances d'intéresser les recruteurs. » Un avis que partage Franciska Krings : « Nous avons constaté que souvent les recruteurs associaient le fait d'être < fit > physiquement au fait de l'être également intellectuellement. » Enfin Irina Gioaba constate : « Nos travaux montrent qu'il y a une différence entre hommes et femmes. Ces dernières sont perçues plus tôt comme < vieilles >, mais de nombreux recruteurs hésitent moins à engager une femme âgée qu'un homme âgé. »

Mais un travailleur âgé risque bien d'être découragé avant même d'envoyer son dossier ! « En étudiant la façon dont sont rédigées les offres d'emploi, on se rend compte que l'on y utilise tout un vocabulaire, souvent sans aucun lien avec le poste à pourvoir, mais qui peut retenir des personnes plus âgées. On va demander des personnes < énergiques >, < dynamiques >, < capables de s'adapter au changement >. Ce sont autant de signaux

qui incitent les personnes d'un certain âge à ne pas postuler », constate Irina Gioaba.

Il est bien connu que l'une des principales solutions pour retrouver un emploi reste de faire appel à ses réseaux. Mais à l'heure de Twitter et Facebook, il vaut mieux parfois faire appel à des relations virtuelles. « Le fait de ne pas maîtriser ou de ne pas être actif sur les réseaux sociaux peut renforcer les préjugés qu'une personne ne soit pas à l'aise avec la technologie ou manque d'adaptabilité », prévient Irina Gioaba.

Rester dans le coup

Daniel Oesch insiste sur le fait qu'il est important pour les travailleurs de ne pas seulement accumuler de l'expérience, mais aussi de se tenir au fait de l'évolution de leur profession. « Nous avons une vraie lacune en Suisse avec la formation continue. Nous manquons d'incitation et d'aides pour continuer à nous former durant nos carrières ou pour nous accompagner en cas de changement », regrette-t-il. « Cela représente un coût social réel, et il n'y a pas grand-chose qui est fait au niveau public pour cela. »

Franciska Krings espère quant à elle un changement dans le monde du travail. « Les recruteurs sont sensibilisés aux questions de racisme et de sexisme. Ils savent qu'il existe une base légale qui interdit les discriminations et détectent immédiatement les stéréotypes liés à ces discriminations. En revanche, on ne parle jamais d'âgisme et souvent ces mêmes recruteurs ne se rendent pas compte que préjuger de quelqu'un et ses capacités uniquement sur la base de son âge est une fausse idée. » **► Joël Burri**



Une image faussée des patients âgés

A 70 ans, il est normal de... Les préjugés sont également légion dans le domaine médical. Christophe Büla les traque et appelle à une meilleure prise en compte de l'état de santé général des patients lorsque des choix doivent être faits.



Christophe Büla
Chef du Service de
gériatrie et de réadaptation
gériatrique du
CHUV.

«Le problème de l'âgisme dans le domaine de la santé commencerait avec ce que le patient cache à son ou sa médecin (voir page 13)»

CHRISTOPHE BÜLA C'est assez vrai. Si l'on prend comme exemple l'incontinence : certains patients considèrent qu'il est normal, à partir d'un certain âge d'avoir quelques pertes. Du coup, ils ne veulent pas embêter leur généraliste avec ça... Et l'on peut faire la même analyse avec plusieurs pathologies que l'on associe à l'âge. On va penser que, quand on commence à perdre ses amis, il est normal d'être déprimé, etc. Et rien ne sera entrepris pour prendre en charge ces problèmes s'ils ne sont pas signalés aux professionnels de santé.

Mais ce phénomène n'explique pas à lui seul le problème de l'âgisme dans les milieux de la santé. Les soignants ont aussi un biais de perception. Savez-vous quelle est la proportion des personnes de 90 ans qui vit en EMS? 30%! En Suisse, il faut être une femme de 95 ans pour avoir plus d'une chance sur deux d'être en EMS. La majorité des personnes de 90 ans vivent donc à domicile, la moitié d'entre elles sans aide des soins à domicile. Ce n'est pourtant pas l'impression qu'ont les soignants à l'hôpital qui ont affaire à des patients nonagénaires qui ne sont pas forcément représentatifs de l'ensemble des per-

sonnes de cet âge. Et les professionnels sont comme le grand public : une partie de leurs préjugés se forme sur la base de leur expérience! Une partie de mon travail consiste donc à encourager mes collègues et les étudiants à avoir une vision plus objective de la réalité. Sinon le risque est réel qu'ils sous-évaluent les capacités de leurs patients âgés, ce qui pourrait freiner des retours à domicile.

Mais que pouvez-vous faire contre ces problèmes de perception?

Une première chose consiste à faire prendre conscience de cela aux professionnels. J'interviens donc en formation initiale et en formation continue.

L'autre chose serait de rendre l'hôpital mieux adapté aux personnes âgées, un projet actuel au CHUV. Regardez le mobilier dans le hall d'entrée de beaucoup d'hôpitaux : difficile voire impossible de se relever de certains sièges si vous êtes âgé et affecté par un problème de santé.

Regardez les badges du personnel : c'est écrit tellement petit qu'ils sont illisibles pour la plupart des patients âgés. L'hôpital est encore trop souvent pensé pour les jeunes... pourtant la réalité de presque tous

« L'hôpital est encore trop souvent pensé pour les jeunes »

les services d'un hôpital est d'accueillir principalement des personnes âgées. Nos prises en charge doivent également s'améliorer. Certaines recherches ont observé qu'un patient âgé passe moins d'une heure par jour en dehors de son lit. Ajoutez à cela le fait que souvent les malades ont peu d'appétit, vous perdez 1 à 2 % de votre force musculaire par jour d'hôpital! Si vous êtes jeunes et que vous avez des réserves, ce n'est pas très grave, mais si vous êtes âgé, cela peut suffire à vous rendre dépendant. Et comme l'on

va considérer que c'est normal à votre âge... Non, il est important de mobiliser les patients pour éviter qu'ils perdent des forces!

Y a-t-il d'autres formes de discriminations médicales?

Souvent, la médecine consiste à faire des choix basés sur l'évaluation des bénéfices d'un acte pour les patients en regard des risques ou des coûts sociaux. Ce genre de réflexion fait appel à des considérations éthiques, par exemple lorsque l'on envisage d'implanter une prothèse de valve aortique à un patient atteint d'une maladie d'Alzheimer. Mais là où je vois des problèmes de discrimination, c'est quand certaines décisions se prennent sur la seule base de l'âge chronologique d'une personne sans tenir compte de son état de santé. Pourtant, à 70 ans, on peut être déjà dépendant ou au contraire envisager un tour du monde! Suivant son état de santé, une femme suisse de 80 ans a devant elle une espérance de vie qui varie de 4 ans à plus de 16 ans. Je m'insurge donc contre les prises de décision qui se basent sur l'âge seul! Par exemple, après 69 ans une coloscopie n'est plus remboursée. Or le pic des cancers colorectaux se situe vers 80 ans et cet examen s'avère bénéfique non seulement cliniquement, mais également économiquement jusqu'à 75 ans voire au-delà chez certains patients.

Dans l'actualité récente, on a régulièrement appelé les plus de 65 ans à davantage de précautions.

Mon but n'est pas de voir de l'âgisme partout! Cette recommandation s'appuyait sur des statistiques incontestables et permettait une communication aisée au grand public. Je ne trouve pas que ce soit un bon exemple pour illustrer l'âgisme dans le domaine de la santé. **► Joël Burri**

Favoriser le lien social pour éviter l'âgisme

Trois aumônières livrent leur sentiment sur la discrimination liée à l'âge. Elisabeth Schenker de l'EPG travaille aux hôpitaux universitaires de Genève, Nicole Bonnet de l'EERV (Vaud) accompagne des patients et patientes en soins palliatifs et Karin Phildius de l'EREN (Neuchâtel) est présente en EMS.

Avez-vous vu des manifestations d'âgisme dans votre pratique d'aumônerie ?

ELISABETH SCHENKER En tant qu'aumônière, je travaille en psychiatrie, dans des services spécialisés, je dois vous dire que je n'ai jamais vu de manifestation de racisme anti-âge. Je travaille avec des personnes formées et bien encadrées. Elles ont fait le choix et ont le goût de travailler avec des personnes âgées.

NICOLE BONNET Non. La spécificité des soins palliatifs, c'est d'être attentif à ce que la personne, quel que soit son âge, puisse recevoir les soins dont elle a besoin. Je ne sens donc pas de discrimination. On pourrait penser que certains patients d'âge très avancé puissent susciter un désintérêt des soignants, qui pourraient se dire « ça ne vaut pas la peine ». Mais ce n'est pas le cas.

KARIN PHILDIUS En EMS, pas tellement, c'est tout de même le lieu où l'on prend soin de nos aînés. Mais moi, personnellement, qui ai 60 ans, j'ai remarqué une différence d'attitude chez les gens depuis que j'ai des cheveux gris. Je trouve qu'une forme de ségrégation se vit déjà au sein même de la société et c'est cela, l'âgisme. Si je vais dans certains bistrot à la clientèle plutôt jeune, tout le monde se retourne. Mais vous savez, parquer les gens en EMS pour laisser d'autres s'en occuper, c'est en somme déjà de l'âgisme !

Comment la Covid-19 a-t-elle le plus préterité les seniors ?

ES Pour les personnes qui ont des troubles cognitifs avancés, il est très difficile de comprendre pourquoi leurs proches ne peuvent pas venir les voir, car ils l'oublient. On leur dit qu'il y a une pandémie, que l'unité est en quarantaine. Il y a probablement un sentiment d'abandon plus élevé chez ce genre de patients. Leur répéter la situation et ses conséquences est à chaque fois un petit drame émotionnel. Les troubles de la mémoire dont ils souffrent leur font reposer, la minute suivante, la même question.

NB L'isolement, en ce moment, est évidemment terrible. Notamment dans les EMS, auxquels personne n'a vraiment accès. A l'hôpital, les gens recevaient des visites, sans discrimination donc. En revanche, j'ai eu l'impression que des seniors qui habitaient chez eux n'osaient même plus sortir. Mes propres beaux-parents ont pu se sentir discriminés par des remarques et des regards, notamment quand ils prenaient le train.

KP Quand on a dit qu'à partir de 65 ans, tout le monde était vulnérable, on était dans l'âgisme, et c'était scandaleux selon moi. On a vu des gens de 100 ans guérir de la Covid-19. Bien sûr que l'on a plus de pathologies en vieillissant, mais l'isolement peut aussi donner envie de se laisser mourir, alors que quelqu'un qui veut combattre la Covid peut parfois en avoir la force.

Une mesure à améliorer pour le bien-être des seniors ?

ES A l'heure actuelle, le grand besoin est celui du lien. Toutes les activités de groupe ont été stoppées. Les habitudes du lien social ayant été arrêtées, il faudra le plus vite possible remettre en place des groupes d'activités communes. Ne serait-ce que des goûters, des concerts, des lectures du journal. Que les automatismes sociaux reviennent !

NB Favoriser le lien. Dans les soins palliatifs, ce qui tient les gens debout, ce sont les liens qu'ils ont avec leurs proches, et je pense que c'est vraiment ce qui manque le plus dans cette pandémie. Nous avons pris le parti que le lien était essentiel pour des personnes en fin de vie. Par conséquent, beaucoup de travail s'est fait en amont, en essayant d'imaginer des rencontres au-dehors, quand c'était possible, par exemple.

KP La population aurait pu être plus mobilisée. A Tübingen, en Allemagne, pour éviter cette discrimination, il y a eu une prise en charge des personnes âgées très organisée. On s'occupait des courses, comme chez nous, mais des tests étaient aussi faits régulièrement. Les petits-enfants pouvaient voir leurs grands-parents aussi souvent qu'ils le voulaient. On a ainsi évité la rupture entre les générations. Je pense donc que l'on aurait dû penser à cette ségrégation en premier, au moment de réagir à cette pandémie. **► Propos recueillis par Lucas Vuilleumier**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Eugène le chêne

CONTE Eugène le chêne était le plus vieil arbre de tout le pays. Il coulait des jours heureux dans une forêt lointaine. Jusqu'au jour où tous ses amis les arbres furent emportés par une violente tempête. Sauf lui. De tous les arbres de la forêt, il n'y eut qu'Eugène le chêne qui resta mystérieusement debout face au vent.

L'année suivante, on décida de replanter la forêt. Avec le temps, les graines devinrent de petites pousses, puis de jeunes arbres qui entouraient désormais Eugène le chêne, devenu centenaire.

– Tu as vu comme il est vieux?!, se moquait Paul le Saule, le plus jeune d'entre eux.

– Avec ses énormes branches, on dirait qu'il va s'écrouler, renchérit Bruno le Bouleau, son ami.

– Et regarde son tronc tortueux ! Tandis que moi je grimpe tout droit vers le ciel!, s'exclama avec fierté Cyprien le Cyprés.

Plus les années passèrent, plus Eugène

vieillissait, et plus on se moquait de lui. Jusqu'au jour où une terrible sécheresse s'abattit sur tout le pays. La rivière qui coulait le long de la forêt disparut. Le soleil dessécha le sol. Pas le moindre nuage à l'horizon. Cyprien le Cyprés, qui d'habitude grimpe au ciel, commençait à pointer nettement vers le sol. Paul le Saule faisait triste mine. Et Bruno le Bouleau jaunissait à vue d'œil. A nouveau, de tous les arbres de la forêt, il n'y eut qu'Eugène le chêne qui restait mystérieusement vigoureux malgré la chaleur torride.

– Eugène ! Dis-nous, par pitié, comment tu parviens à survivre à toutes les catastrophes qui s'abattent sur le pays!, le supplèrent les trois arbrisseaux. La tempête, puis maintenant la sécheresse...

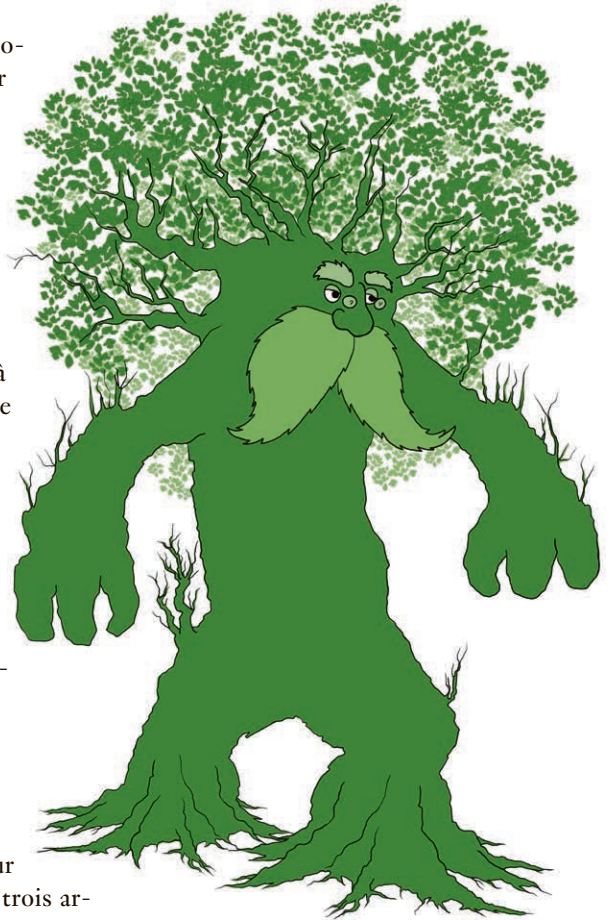
Le vieux chêne leur répondit :

– La force que je trouve vient de mes racines qui ont poussé profondément dans la terre au fil des années. Elles me maintiennent debout en cas de tempête et rejoignent une source lointaine en cas de sécheresse.

Eugène le chêne se prit alors de pitié pour Paul, Bruno et Cyprien.

– Je ne peux pas vous donner d'eau, mais venez à l'ombre de mes branchages, il y fait très frais.

Ainsi Eugène abrita ses trois compagnons qui jadis s'étaient bien moqués de lui. Ils se gardèrent bien, les fois d'après, de rire de son grand âge. **▲ Elise Perrier**



QUESTIONS

Et toi, tu en penses quoi ?

- Quel regard portes-tu sur ton grand-père ou ta grand-mère ? Est-ce que tu les trouves « vieux » ? Qu'est-ce qu'ils t'apportent ?
- Est-ce que cela te ferait de la peine si quelqu'un les traitait de « vieux » ? Pourquoi ?
- Pourquoi est-ce que les gens pensent parfois du mal de ceux qui sont vieux ?
- Qu'est-ce qu'il peut y avoir de positif dans le fait d'être une personne âgée ?
- Pour toi, une personne âgée, c'est quoi ?

 **Ecoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

Le savais-tu ?

- Un quart de la population suisse a plus de 60 ans.
- On est tous des « vieux » en devenant.
- On est toujours le vieux de quelqu'un d'autre. C'est à dire qu'il y aura toujours quelqu'un de plus jeune que toi qui pourra te considérer comme vieux par rapport à lui !

La prière, une forme d'intelligence

Que se passe-t-il lorsque l'on prie ? La prière est-elle un moyen de revisiter notre vécu ? La chercheuse Chloé Mathys mène une enquête anthropologique au sein de divers milieux chrétiens.



© Alain Grosclaude

STÉRÉOTYPES En théologie, la prière chrétienne est souvent définie de manière théorique, parfois de manière normative – à partir des textes bibliques, on identifie ce à quoi elle est censée correspondre et comment elle devrait être pratiquée. Face à cela, l'approche de Chloé Mathys, doctorante en philosophie des religions, est résolument empirique : « L'objectif est de regarder ce qui se joue effectivement lorsqu'une personne prie, pour chercher à aboutir à une définition issue de la description des pratiques. »

Elle réalise donc une enquête qualitative de deux ans. « J'accompagne les interlocuteurs dans la formulation de ce qu'ils expérimentent de la prière, et comment cela a évolué dans leur vie. » Les personnes interrogées reflètent la diversité du christianisme : orthodoxes, dominicains, évangéliques... Une communauté qu'une partie de sa famille fréquentait d'ailleurs lorsqu'elle était enfant. C'est dans ce cadre que la prière l'a interpellée. « Quand j'assistais à des célébrations, cela m'amusait de voir dans les prières

collectives tous les messages que l'on fait passer à d'autres personnes que Dieu. » Et étudier la prière, s'enthousiasme-t-elle, « c'est parfois étudier une forme d'intelligence. Ce qui s'y passe est extraordinaire. Un enfant en colère contre son frère qui décide de « remettre » sa colère à Dieu, en ayant l'image d'un Dieu qui aime aussi son frère, c'est intéressant en matière de distance critique et de travail sur soi ! ».

La chercheuse souhaiterait identifier les éléments variables ou stables entre les prières de ses différent·e·s interlocuteur·rice·s. À ce stade, il est trop tôt pour tirer des conclusions. Mais les pistes se multiplient. Par exemple, Chloé Mathys s'intéresse aux variations du sentiment d'être « écouté·e ». Comment expliquer que certaines prières sont vécues comme « entendues », et d'autres non ? Comment en vient-on à considérer une émotion ou un événement comme une « réponse » ? « Une hypothèse de travail, pour le moment, c'est la nomination de Dieu. Il y a peut-être un lien entre le sentiment d'être entendu·e·s et la manière de le nommer. » **▲ Camille Andres**

La thèse en bref

Intitulé actuel « L'adresse au divin. Une philosophie empirique de la prière » (dir. Ghislain Waterlot et Samuel Lézé), UNIGE.

Soutenance prévue 2023.

Infos www.re.fo/cmthys.

Parcours Classe préparatoire à Strasbourg (licence de philosophie, 2016), Ecole normale supérieure de Lyon (Master de philosophie, 2018).

S'informer sur l'islam suisse

FACTUEL Combien de musulman·e·s vivent en Suisse ? Quelles différences culturelles entre les différentes dénominations ? Qu'est-ce que la radicalisation et quels sont aujourd'hui ses « foyers » ? Régulièrement sollicité par des administrations, des écoles ou des responsables de sécurité publique, le Centre suisse islam et société (CSIS) de Fribourg a élaboré un site d'information bilingue (français et allemand) sur l'islam et les musulman·e·s en Suisse. Les informations sont fiables et factuelles, mais apportent aussi une mise en perspective intéressante, notamment sur la diversité de l'islam suisse.

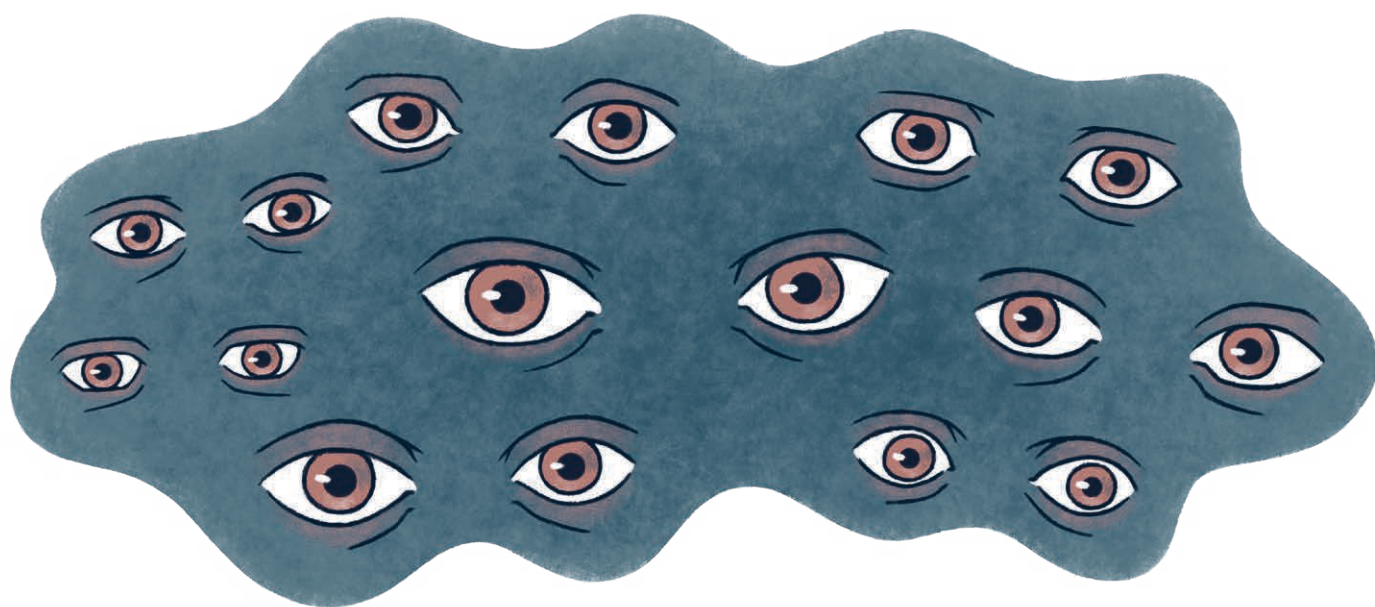
Statistiques non publiques

Son contenu est rédigé par les chercheur·e·s du centre, et provient en grande partie des recherches menées par l'institut. Ainsi, les huit thèmes qui composent la rubrique « autour de l'islam » (action sociale, aumônerie, jeunes, imams...) sont issus d'ateliers et de recherches de terrain développés depuis 2016, ayant impliqué près de 650 acteurs. Mais le site compte aussi des ressources externes sélectionnées, notamment dans la rubrique « pour aller plus loin », ou encore des éléments statistiques non publics, ou retravaillés spécifiquement par les chercheurs. La rubrique « données socio-démographiques » en est un bon aperçu. On y découvre par exemple qu'entre 2008 et 2018, le niveau d'éducation tertiaire des musulman·e·s suisses a bondi de près de 50 % ! **▲ C.A.**

Infos : www.islamandsociety.ch.

Dieu se masque dans

Se dissimuler le visage ? Pour la foi chrétienne, c'est Dieu qui cache son visage. Et qui le révèle dans le Christ Jésus sous des traits humains. Lesquels reflètent le divin de façon voilée.



DÉVOILEMENT Nous nous prononçons, le 7 mars, sur une initiative visant à interdire aux personnes de se dissimuler le visage dans les lieux publics. Or le visage est un élément éminemment émotionnel : il révèle notre individualité et constitue à la fois la dernière barrière pour la protéger. C'est le lieu de la plus grande intimité que nous partageons avec les autres. « Le seul lieu dans le corps où l'âme ose se dénuder », écrivait la théologienne protestante France Quéré.

Cela explique la relative irrationalité du débat précédant la votation. Un débat que les initiés et les opposants doivent d'ailleurs mener les uns et les autres derrière un masque chirurgical. Lequel brouille nos rapports depuis un an déjà, semblant interdire toute immédiateté du dialogue interpersonnel... Ce qui ne fa-

cilite pas la transparence des échanges.

Ce désir de s'approcher du visage de l'autre pour entrer en relation directe avec lui est largement documenté dans la tradition chrétienne et déjà tout au long de la révélation biblique. Ainsi, le psalmiste implore-t-il Dieu, dont il ne peut apercevoir le visage : « C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face ! » (Psaume 27,9).

Mais Dieu lui-même en a averti Moïse, dès la première alliance : « Tu ne peux pas voir ma face, car aucun humain ne saurait me voir et vivre » (Exode 33,20). Le visage de Dieu est masqué pour celles et ceux qui le cherchent. Il ne peut pas même être représenté. Il doit demeurer secret !

C'est en Jésus que Dieu a manifesté son visage, c'est lui « l'image du Dieu in-

visible » (Colossiens 1,15). Pour se montrer, Dieu porte les traits de notre visage humain. Il se donne à connaître à travers l'immédiateté que peut offrir la rencontre face à face, en « présentiel ». Plus : il assume notre propre figure pour nous dire qui il est.

A notre tour, il nous est alors possible de discerner, dans le visage même de nos frères et sœurs en humanité, un reflet de la face de Dieu. Et parmi ceux qui nous côtoient, nous pouvons faire le récit, par notre vie humaine, du prodige de ce Dieu qui, tout en restant infiniment discret, se montre si proche qu'il prend en charge notre condition défigurée.

Oui, quel vertige ! Par nos propres comportements, nous sommes appelés à réfléchir, de manière à la fois manifeste et voilée, la gloire du visage de Dieu. ▀

le visage humain

Nous cherchons le visage de Dieu. Voilé, il se reflète pourtant dans la création. Frère Pierre-Yves Emery, de Taizé, l'exprime dans ce beau texte destiné à la prière des moines et moniales.

PRIÈRE

Bien au-delà du jour qui passe,
Traversant heurs et malheurs,
Nos yeux cherchent un ailleurs :
Savent-ils ce qu'ils pourchassent ?

Ni le visage de la terre,
Ni le ciel et ses humeurs
N'ont suffi à leur bonheur :
Qui pourrait les satisfaire ?

À regarder les jeux du monde,
Semés d'ombre et de clarté,
Reconnais qu'une beauté
S'y dérobe, vagabonde.

O toi qui sacres l'existence,
Dieu de vie, nous te nommons ;
En tout être, nous verrons
Un éclat de ta présence.

Hymne de frère Pierre-Yves Emery

© Commission Francophone Cistercienne

Temps de la jachère

CONFINEMENT C'est l'hiver, la grisaille, le brouillard, le soleil se cache, la terre se repose, elle rassemble ses énergies souterraines, ses promesses de vie alors que tout semble arrêté, elle prépare la saison nouvelle.

Et si ce temps de confinement était un temps de jachère !

Dans ma vie, il y a aussi des temps plus productifs, plus animés, plus riches en découvertes, et des temps plus silencieux, plus mornes, apparemment plus pauvres et plus ingrats, des temps de jachère.

Seigneur, aiguise mon discernement, que je sache voir dans ces temps de jachère non pas du temps perdu, mais du temps d'attente, du temps de préparation, plein de promesses, du temps où mes énergies souterraines se refont, où ton Esprit me travaille en profondeur pour mieux rebondir.

▲ Denis Perret

C'est en partageant quelques-uns de ses textes de méditation, qu'un lecteur, pasteur retraité, répond à l'appel aux témoignages lancé par la rédaction. N'hésitez pas à partager vos méditations et témoignages.

L'auteur de cette page

Matthias Wirz a été moine protestant dans la communauté monastique de Bose (Italie) durant 21 ans. Il collabore actuellement au mensuel *Réformés* et travaille à une thèse de doctorat en théologie à l'Université de Genève.

 **Écoutez cet article en audio**
sur www.reformes.ch/ecoutez

Je vais prendre ta douleur

TRAVERSÉE Dans la chanson « Ta Douleur », Camille promettait d'anéantir la souffrance. Dans ce journal – non autobiographique, et profondément poétique –, Damien Murith opère un véritable exorcisme du mal physique, atroce, que connaît toute personne blessée ou malade chronique. Décryptée, adoptée, haïe, mais sublimée, la douleur est finalement traversée, en véritable odyssee. Sublime et universel. ▲

Le Deuxième Pas, Damien Murith, Labor et Fides, coll. - *Lignes intérieures*, 76 p., 2020.

ÉCOLOGIE Destiné aux spécialistes de la philosophie écologique, cet ouvrage s'adresse à celles et ceux qui ont déjà dévoré Bruno Latour, Michel Serres ou James Lovelock, concepteur de « l'hypothèse Gaïa », selon laquelle la Terre serait un super-organisme autorégulé. Ses auteur·e·s approfondissent la question fondamentale posée par Bruno Latour : comment élaborer un nouveau contrat social avec notre planète ? ▲

Le Cri de Gaïa, penser la terre avec Bruno Latour, sous la direction de F. Aït-Touati et E. Coccia, La Découverte, coll. « Repères », 220 p., 2021.

Premières prières

TRANSMISSION On peut apprendre à prier avec des mots simples, pour les grandes joies ou les peurs passagères. Des mots justes, accessibles, mais pas simplistes, pensés aussi pour des situations plus dures : divorces, séparations, deuils... ▲

Mon premier livre de prières, Editions Olivétan - Société luthérienne, 103 p., 2021.



Illustres inconnues

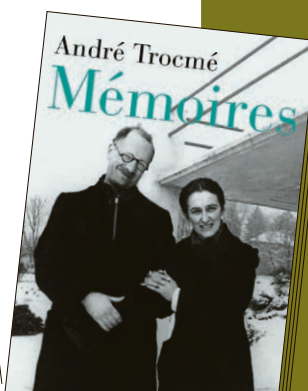
FÉMINISME On connaît Ruth Dreifuss, la première présidente de la Confédération, ou Ella Maillart, la célèbre écrivaine et voyageuse. Mais avant elles, quelles femmes ont marqué l'histoire suisse ? Rédigé par un historien à la plume de conteur, ce bel ouvrage pour enfants et préados revient sur des destins passionnants, de la préhistoire à aujourd'hui. Coup de cœur pour... Katharina von Zimmern, soutien crucial de Zwingli à Zurich, au XVI^e siècle. ▲

La Suisse en 15 femmes, Olivier May, Editions Auzou, 142 p., 2020.

Paroles de survivante

RÉSILIENCE Impossible de décrocher de l'histoire d'Ancilla, que le massacre rwandais de 1994 a rendu orpheline et défigurée. Elle raconte sans fioritures sa reconstruction physique et psychologique, qui vont de pair. Ses premiers pas au sein d'une famille d'accueil suisse, que l'on devine particulièrement aimante. L'écoute et le travail d'orfèvre mené au CHUV, dans le service du professeur Wassim Raffoul, spécialisé dans la chirurgie reconstructive. Et son retour au Rwanda, le cœur bourré de questions et d'une énergie de vivre communicative. Sensible et juste. ▲

Ancilla, la jeune fille qui souriait aux étoiles, Adélita Genoud, Favre, 201 p., 2020.



Une vie de résistance

HISTOIRE Voici les mémoires d'un pasteur français, André Trocmé (1901-1971), qui a traversé près des trois quarts du XX^e siècle, ses deux guerres mondiales et les misères qu'elles ont engendrées. Au cours de la Première Guerre mondiale, en pleine adolescence, il prend conscience de l'absurdité de la guerre et découvre le pacifisme. En 1919, il entreprend des études de théologie puis devient pasteur. Mais, malgré son objection de conscience, il effectue son service militaire. C'est d'abord dans le Nord qu'il exercera son ministère pastoral, puis à la paroisse du Chambon-sur-Lignon, rencontrant partout des difficultés de reconnaissance : l'Eglise protestante de France n'accepte alors pas les objecteurs de conscience... Au Chambon, Trocmé fonde le Collège Cévenol. Et voilà de nouveau la guerre, avec cette fois l'afflux de centaines de juifs fuyant l'antisémitisme et l'extermination par les nazis. Trocmé participera à l'organisation de l'accueil de ces réfugiés et au sauvetage d'hommes, de femmes et d'enfants pourchassés pour leur seule appartenance au peuple juif. Arrêté, il s'évadera et vivra dans la clandestinité jusqu'à la fin de la guerre. Par la suite, il dirigera la branche européenne du Mouvement international de la réconciliation et terminera sa carrière de pasteur à Genève. Ces mémoires, édités par l'historien français Patrick Cabanel, présentent avec force l'engagement d'un pasteur qui fonde ses convictions sur l'Evangile, dans une situation de crise radicale où ses valeurs, confrontées à une réalité inhumaine, sont bousculées.

A méditer en période de crise sanitaire mondiale.

▲ Pascal Wurz

Mémoires, André Trocmé, introduction et notes de Patrick Cabanel, Labor et Fides, 598 p., 2020.

L'Évangile en ouverture du Festival des droits humains

Le film d'ouverture du FIFDH – *Le Nouvel Évangile* – met à l'honneur l'épisode de la passion du Christ dans une version engagée politiquement.

PASSION La Covid n'aura pas eu raison du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH). La 19^e édition se tiendra du 5 au 14 mars, mais dans un format totalement numérique. Parmi les films proposés, *Le Nouvel Évangile*, du metteur en scène et réalisateur suisse Milo Rau, ouvrira le festival.

Camps de migrants

Que vient faire la passion du Christ dans la défense des droits humains ? Pour Milo Rau, le lien est apparu avec évidence lorsqu'il est venu poser sa caméra à Matera, dans le sud de l'Italie, localité qui servit de décor tant à *l'Évangile selon saint Matthieu* de Pasolini (1964) qu'à *la Passion du Christ* de Mel Gibson (2003). « On m'a demandé de monter un projet ici et j'ai tout de suite accepté. Mais quand je suis sorti de Matera (capitale européenne de la culture en 2019), j'ai trouvé une situation extrême : des milliers de migrants vivaient à ciel ouvert. J'ai alors compris que je ne pouvais pas réaliser un film sur Jésus aujourd'hui sans inclure ce problème social », explique le réalisateur de 42 ans et directeur du Théâtre national de Gand, en Belgique. Dans la périphérie de la ville se trouvent de nombreux camps des migrants travaillant illégalement dans les champs de tomates de la région.

Mi-documentaire, mi-fiction

Le film prend immédiatement forme pour Milo Rau avec la rencontre de l'activiste camerounais Yvan Sagnet, organisateur en 2011 de la première grève des ouvriers agricoles exploités dans la récolte de tomates et d'oranges en Italie du Sud. Il en deviendra le protagoniste, dans le rôle du Christ. Ses apôtres ? Des migrant·e·s, des paysan·ne·s ou des travailleur·euse·s du sexe. Seul·e·s quelques professionnel·le·s participent, dont l'ac-



trice qui a joué Marie dans le film de Mel Gibson et l'acteur incarnant le Christ chez Pasolini.

Le talent du cinéaste tient à la manière dont il mêle trois genres : la fiction, avec le récit de la passion ; le documentaire, autour de la lutte contre l'exploitation des migrants menée par Yvan Sagnet ; et les coulisses du film. Cet entrelacement des niveaux de lecture donne aux paroles de l'Évangile une actualité saisissante. Autour de nombreuses scènes fictives représentant la passion, les migrants racontent leur histoire de vie dans les costumes qu'ils ont endossés pour jouer les apôtres, et dans le même décor. La scène d'expulsion des migrants de leurs camps vient tout naturellement rencontrer les paroles de l'Évangile, en voix off : « Le Fils de l'homme n'a pas de lieu où reposer sa tête » (Matthieu 8,20).

Le parti pris du réalisateur est délibérément engagé : « Si Jésus vivait aujourd'hui, il serait du côté des migrants », a-t-il déclaré au *Monde*.

▲ **Elise Perrier**

Bande-annonce du film : www.re.fo/milorau.

Les points forts du festival

Grand entretien

Rencontre avec la militante féministe et antiraciste Angela Davis. Retour sur près d'un demi-siècle de combat. **Mercredi 10 mars, 20h.**

Rencontre avec la romancière Arundhati Roy qui lutte contre le radicalisme hindou et les discriminations contre les musulmans. **Samedi 13 ou dimanche 14 mars.**

Films

White Noise : en suivant trois représentants de la droite dure américaine, le film décortique la fabrique de l'extrémisme et de l'idéologie suprématiste. *Coded Bias* : le film révèle les biais racistes et sexistes de l'intelligence artificielle. Débat **mardi 9 mars, à 20h** : Les algorithmes sont-ils sexistes ?

Audio

Artistes et activistes s'exprimeront sur le podcast Utopia du FIFDH. Et chaque jour à 18h sur les réseaux, une militante raconte son parcours. Plus d'infos sur www.fifdh.org

Myriam Sintado

Une artiste entre dans l'Eglise

L'Eglise protestante de Genève a choisi une comédienne pour siéger au sein de son exécutif (Conseil du Consistoire). Une personnalité loin des clichés sur les protestants.

HORS-CADRE Vous avez probablement aperçu Myriam Sintado sans le savoir, une marionnette à la main, incarnant Théo dans le spectacle jeune public *Les parlottes des Théopopettes*. Vous la découvrirez bientôt dans *Une tête de nuage* d'Erri de Luca, programmé en mars (voir encadré); mais aussi, dans un tout autre registre, au Conseil du Consistoire (CC), l'exécutif de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle a accepté d'y entrer en décembre dernier. La démission de cinq de ses membres avait laissé cette instance en sous-effectif. « J'ai senti une réelle foi en un changement », explique la comédienne de 52 ans.

L'exil

Ses nouvelles responsabilités au sein de l'Eglise sont l'aboutissement d'un parcours jalonné d'espérances et de ruptures. La première, à 4 ans. L'Argentine, où elle grandit, est aux mains de la dictature. Son père est pasteur de l'Eglise méthodiste. « Annoncer une couleur contraire à la répression, c'était se mettre en danger. Or mon père avait toutes les tares de l'époque: intellectuel, protestant, pasteur... » Il est emprisonné et miraculeusement retrouvé.

A 12 ans, l'exil s'impose. « L'ami d'une paroissienne avait vu notre nom sur les listes noires du gouvernement. Il fallait tout quitter sans même dire au revoir. » La

voix de Myriam se brise. « A la suite du départ, la seule continuité, c'est la présence de la famille, mais aussi la présence de Dieu en moi, qui s'est faite toujours plus forte. Tout changeait sauf ça. » La famille, désormais au nombre de cinq personnes, part en Suisse, où le père se voit proposer un poste au Conseil œcuménique des Eglises (COE), à Genève.

Il faut trouver sa place. En trois mois, Myriam maîtrise le français. « C'était une bataille pour survivre », confie celle qui parle désormais cinq langues. « Avec l'expérience de l'exil, tu ne fais pas ton adolescence tout à fait de la même façon. C'est une brèche fondatrice de mon histoire, et la recherche de sens se fait très tôt. »

D'un rêve à l'autre

Pendant l'adolescence, elle est tiraillée entre le théâtre et la théologie. Le théâtre, pour dire quelque chose de l'invisible; la théologie, parce que la Parole la touche au plus concret de sa vie d'exil. La théologie l'emporte. Elle commence un parcours universitaire de cinq ans à Genève.

Sa personnalité haute en couleur, directe, ouverte, expressive, ne correspond pas à l'image que l'on se fait de la protestante.

A deux doigts du but, en licence, elle lâche tout. Elle ne sera pas pasteure. « Parfois, les choses se brisent, c'est une petite mort mais cela ouvre vers des perspectives de vie. C'est là que se trouve le cadeau de Dieu pour moi à chaque fois », confie Myriam.

Le choix du théâtre

C'est par le biais de comédies musicales organisées par l'EPG qu'elle renoue avec

ses premières amours. La vocation de comédienne se confirme au terme d'une formation à l'Ecole de théâtre Serge Martin. La carrière est lancée. Elle joue sur de nombreuses scènes de Romandie et d'ailleurs. Elle met en scène. Elle enseigne le jeu et l'improvisation, mais aussi les danses de salon comme moyen d'éveil au respect. Elle partage sa vie et sa

passion avec le comédien Pierre-Philippe Devaux, lui aussi à l'affiche d'*Une tête de nuage*.

Tout au long de ce parcours, Myriam s'engage dans l'Eglise, mettant son art au service de

sa foi, fidèle aux Théopopettes depuis plus de 10 ans, ou interprétant des textes porteurs de sens. « Je me sens proche de nouvelles formes d'être Eglise, notamment auprès des jeunes et des enfants. » C'est donc tout naturellement qu'elle devient présidente de l'AJEG (Association Jeunesse en Eglise), membre du bureau du SCFA (Service catéchèse formation animation), et qu'elle s'investit au COPIL (accompagnement de la nouvelle gouvernance de l'EPG).

Le nom de sa compagnie – *Avec des si...* – en dit long sur ce qui la conduit: « Je veux toujours croire qu'il est possible de faire des choses impossibles. Je suis une grande utopiste, quitte à me briser contre les parois de la réalité. Mais je me relève toujours, comme mon pays, l'Argentine. »

Des utopies, ou plutôt des rêves, qu'elle croit possibles pour l'Eglise. Comme la création de ponts avec les personnes discriminées. Une Eglise inclusive. Une Eglise qui embrasse plus largement la dimension artistique. L'Eglise parviendra-t-elle à sortir de la crise? « Je veux le croire. *Avec des si...* tout est possible! » ■ **Elise Perrier**

« L'exil est une brèche fondatrice de mon histoire »

Bio express

Déc 1968 Naissance à Buenos Aires, Argentine.

Déc 1980 Exil en Suisse, à Genève.

1990-1995 Etudes de théologie.

1996-1998 Secrétaire cantonale des GBEU (Groupes bibliques des écoles et universités).

1998-2001 Formation à l'Ecole de théâtre Serge Martin.

2004 *L'Homme qui marche*, de Christian Bobin, première création de sa compagnie.

2010 Début de l'activité de marionnettiste pour *Les Parlottes des Théopopettes*.

2014 S'engage au SCFA.

2020 S'engage au COPIL, puis devient membre du CC.

Une tête de nuage

A la manière de deux conteurs, Myriam Sintado et Pierre-Philippe Devaux interprètent les nombreux personnages d'*Une tête de nuage* de l'écrivain italien Erri de Luca. Derrière la figure du Messie se dessine le portrait de deux jeunes parents, Marie et Joseph, présentés dans toute leur humanité. L'histoire touchante d'un couple bouleversé par Dieu.

13 mars: Auditoire Calvin (Genève);

16-20 mars: Théâtricul (Chêne-Bourg, GE);

27 mars: Salle Yvette Théraulaz (Lausanne);

28 mars: Echallens (VD); 7 mai: Bernex (GE);

28-29 mai: TemPL'Oz Arts (Planles-Ouates, GE).

Plus d'infos: Page Facebook *Cie*. Avec des si...

Cet article a été choisi par la rédaction parmi les contributions récentes des blogueur·euse·s de reformes.ch. Retrouvez ces textes sous www.reformes.ch/blog.

La confession de foi, à quoi ça sert ?

CONFIANCE Plusieurs paroissien·ne·s m'ont interpellé à la suite d'un culte lors duquel j'avais proposé à l'assemblée une confession de foi. [...] Certain·e·s l'ont apprécié – « ça nous rassemble » –, d'autres au contraire préfèrent quand il n'y en a pas – « ça ne sert qu'à nous diviser ». [...]

La confession de foi met des mots sur la façon dont un·e croyant·e ou une communauté comprend Dieu, à partir de la relation tissée avec lui, des mots et images qui sont les siens et aussi du réservoir de mots, d'images, de concepts, que nous ont légué les générations précédentes. C'est un travail de témoignage, un travail de réflexion, un cadeau que l'on fait au monde. Les langues, les mentalités, les façons d'habiter le monde, les usages, les images évoluent. Il faut donc toujours à nouveau redire qui est Dieu. Dieu lui-même à la fois change et reste le même : son essence reste la même, mais il se manifeste de manière différente aussi selon les personnes, les époques. [...]

Puisque la confession de foi met des mots sur une relation, elle ne sert pas d'abord à nous unir tous dans la même foi, mais plutôt à conscientiser le fait que nous ne comprenons pas tous Dieu de la même manière. [...] On peut penser, ou croire, bien des choses différentes au sujet de Dieu, c'est absolument normal ! Si dans une famille vous demandez à des frères et sœurs de vous parler de leur père, vous aurez sans doute des points qui se recoupent, mais aussi bien des points qui diffèrent. [...] Si vous mettez côte à côte plusieurs confessions de foi chrétiennes, vous y trouverez aussi des ressemblances, la confession de foi sert aussi à ça : se rappeler qu'au-delà de nos différences, quelque chose, ou plutôt quelqu'un nous unit ! **▲ Sandrine Landeau**

COURRIER DES LECTEURS

Violence chrétienne

A propos de l'édito du dernier numéro

Ah ! Enfin ! Je ne peux qu'applaudir votre décision de nous parler de TOUS les fondamentalismes violents ! Car toutes les religions ont des mouvements de dérives, ici et là. Dans nos pays européens, le jihadisme est mis en exergue, mais en même temps, nous fermons les yeux sur les dérives chrétiennes, par exemple aux Etats-Unis. Et celles-ci ont des effets aussi (ou plus) néfastes que le jihadisme. C'est à nous les chrétiens qu'incombe la responsabilité de dénoncer et contenir ces dérives.

▲ Chris Waterman, Genève

Dieu a-t-il un sexe ?

A propos de la graphie Dieu·e dans un titre où ce mot faisait référence aux divinités de diverses cultures

Outre le fait que l'écriture inclusive rend la lecture de votre article désagréable, je m'interroge sur votre titre, moi qui avais la naïveté de croire depuis mon catéchisme que Dieu n'avait pas de sexe. Faudra-t-il bientôt parler des apôtresses et « dégenrer » Jésus ?

▲ Alain Ciocca, Corseaux (VD)

Écriture inclusive, Dieu au féminin.
Le rédacteur en chef, Joël Burri, en parle sur son blog www.reformes.ch/blogs.

J'ai bien ri, merci !

Toujours à propos de Dieu·e

Merci à la rédaction pour sa caricature de langage inclusif : je connaissais « gnan-gnan-tes », « sans-papiers-ières », mais « Dieu·e », pas encore. Juste un regret : que pour ce moment d'humour elle ait choisi un sujet qui aurait mérité plus de sérieux.

▲ Jacques-André Hauray, Lausanne

Tir aux pigeons

A propos du nouveau logo pour l'Eglise réformée neuchâteloise

Ce nouveau logo avec ce qu'il veut suggérer symboliquement est plutôt réussi. Dans l'article de présentation, l'auteur note avec humour à propos de l'ancien logo : « La colombe stylisée orange et bleu de ce dernier avait tendance à battre de l'aile. » La colombe, comme on le sait, symbolise le Saint-Esprit et plusieurs églises l'intègrent à leur logo. Mais cette « colombe qui a tendance à battre de l'aile » me fait penser à cette injonction de l'apôtre Paul : « N'éteignez pas l'Esprit » !

Considérant l'état général de nos Eglises réformées, on peut se demander si laïcs et clergé réunis, nous ne sommes pas passés maîtres dans le tir aux pigeons !

▲ Pierre Wyss, pasteur

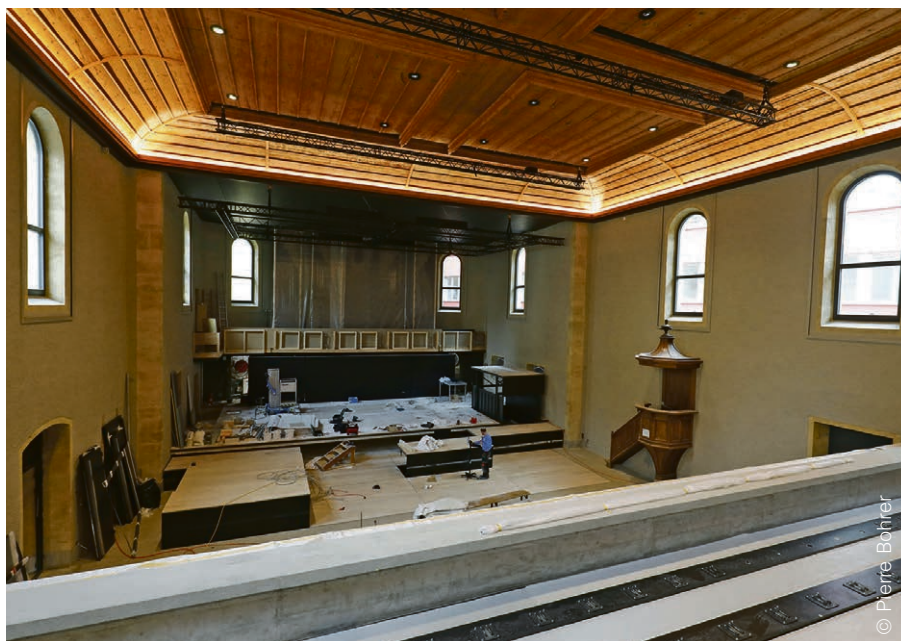
Que vous lisiez ou non ce magazine, votre avis nous est extrêmement précieux !

L'institut M.I.S Trend a été mandaté pour recueillir les impressions de nos lecteurs et lectrices quant au journal. Votre participation nous permet de dégager des tendances pour l'avenir.

Participez à notre sondage jusqu'au 15 mars : www.re.fo/sondage ou contactez l'institut au 0800 800 246 (numéro gratuit).

Lifting distingué pour le Temple du Bas

Après plus d'une année de travaux, le Temple du Bas de Neuchâtel ouvrira à nouveau ses portes après Pâques. La grande salle pourra accueillir diverses manifestations, dès que les conditions seront plus favorables.



La grande salle du Temple du Bas pourra accueillir 712 spectateurs.

TRANSFORMATION Qualité sonore irréprochable, luminosité accrue, sous-sol repensé et gradins mobiles. On peut dire que les ouvriers n'ont pas fait appel au chômage technique durant cette période de coronavirus. Depuis plus d'une année, les chantiers s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Gros morceau des travaux, le plafond de la grande salle a été entièrement rafraîchi, amenant plus de clarté et de volume. Des gradins mobiles automatisés permettront une plus grande polyvalence. Il sera possible de passer d'une configuration concert à spectacle en moins d'une heure. Le hall d'entrée entièrement refait permettra d'accueillir expositions et événements. Le sous-sol n'en a désormais plus que le nom, les espaces ont été entièrement repensés pour offrir un cadre propice aux rencontres de groupes ou conférences. Bref, un travail d'orfèvre d'architecture

intérieure réalisée par Serge Gard, mandaté par la Ville de Neuchâtel.

Inauguration en avril

Un lifting qui ravit un des pasteurs de la ville de Neuchâtel Florian Schubert : « Les travaux réalisés en si peu de temps rendent le lieu nettement plus beau. Les contrastes noir-blanc d'une grande sobriété amènent une modernité bienvenue. Je me réjouis particulièrement du réaménagement du sous-sol où nous pourrions organiser de nombreuses activités. » Pour la paroisse, l'inauguration du Temple de Bas se déroulera le 11 avril prochain avec le culte de retour de camp des catéchumènes de 11e H. La suite du programme dépendra de l'évolution de la situation sanitaire. Plus

sieurs concerts et manifestations prendront place cet été, puisque ce sera cette fois-ci à la collégiale de se refaire une beauté. La plupart des manifestations paroissiales se déplaceront donc dans le bas de la ville.

Lieu polyvalent

La nouvelle salle proposera plus de 700 places et pourra accueillir des concerts, spectacles et autres manifestations culturelles. Le planning sera organisé par l'Office de la culture de la ville de Neuchâtel qui veillera au bon chevauchement des activités. « Nous disposons d'une convention avec la ville qui nous permet de garder une certaine présence dans le lieu, mais nous devons nous adapter aux autres activités, ce qui n'est pas toujours évident », précise Florian Schubert. Si, en règle générale, les rocade se passent sans embûche, des manifestations plus importantes, telles que le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF), obligent la paroisse à revoir son organisation : « Difficile de planifier quoi que ce soit durant cette période où le temple est occupé en continu, mais nous faisons avec », complète Florian Schubert. Le pasteur souhaiterait également que la ville veille à la dimension particulière du lieu en fonction des manifestations : « Par exemple, dans le cadre du NIFFF, il serait bien que les films les plus < gores > ne soient pas projetés au Temple du Bas ! » Concernant une certaine limitation de l'occupation, il n'estime toutefois pas avoir à se plaindre, puisque la paroisse dispose de pas moins de huit autres endroits en ville de Neuchâtel pour ses activités.

« L'inauguration se déroulera le 11 avril prochain »

► Nicolas Meyer

POINT DE VUE

Le paquebot a-t-il assez de canots de sauvetage ?



Anne Kaufmann
Conseillère synodale

SOLIDARITÉ Dans le film *Titanic* de James Cameron, le grandiose paquebot, dans son premier trajet pour rejoindre le sud de l'Angleterre aux Etats-Unis, n'arriva jamais à destination. Alors que le navire se mettait à couler, par manque de canots de sauvetage, le capitaine choisit de sauver les femmes et les enfants, provoquant une séparation, une forme de discrimination parmi les passagers.

Victime de ce choix, un homme est allé jusqu'à se déguiser en femme

pour sauver sa peau. Que penser de cette attitude? N'est-elle pas choquante, révoltante? Son manque de courage face à la mort lui a fait rompre tout lien de solidarité d'avec ses compagnons de voyage.

Durant la crise sanitaire que nous vivons, avons-nous assez de « canots de sauvetage »? Comment réagir lorsqu'il n'y a plus assez de places aux soins intensifs, lorsqu'il n'y a pas assez de vaccins? De

quelle manière se comporter dignement dans de tels contextes sans vouloir, tel l'homme du *Titanic*, sauver sa peau et prendre la place d'un autre?

Nous devons apprendre à supporter des difficultés qui touchent chacun de nous, dans nos vies privées, professionnelles, avec des conséquences sociales et financières inédites, dans ce

contexte très particulier de pandémie qui se prolonge. Donnons-nous les moyens de nous soutenir les uns les autres. Acceptons les choix qui doivent être faits, les priorités

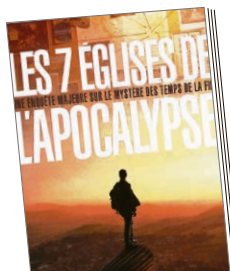
données aux plus vulnérables. Tentons de lâcher prise en affrontant la réalité de la mort, sans tabou et en lui donnant comme une place dans nos vies. ▀

« Donnons-nous les moyens de nous soutenir »

La sélection COD

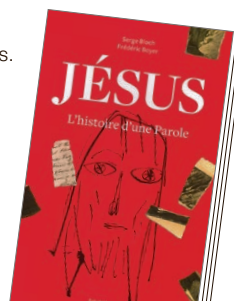
DVD Les 7 Eglises de l'Apocalypse : une enquête majeure sur le mystère des temps de la fin. Au premier siècle de notre ère, en Asie Mineure, le christianisme se confronte aux cultes païens et à la Rome impériale. C'est dans ce contexte hostile que va s'imposer « Le livre de l'Apocalypse » de saint Jean. Ce texte mystérieux est adressé à sept Eglises, qui se trouvent en actuelle Turquie, et qui reçoivent sept lettres personnelles que le Christ dicte à l'apôtre Jean. Cette série passionnante enquête sur les secrets que renferment ces sept Eglises de l'Apocalypse...

Série documentaire d'Etienne Magnin, Fribourg: Millenium Production, 2020, 3 DVD-vidéo, 255 minutes, avec livret.



LIVRE Jésus : l'histoire d'une Parole. Il y a plus de deux mille ans, Jésus de Nazareth, juif de Galilée, livre à ses contemporains une parole toute nouvelle, des mots et des enseignements étranges et forts, hors du commun. Après celle de l'Ancien Testament, les auteurs nous offrent leur relecture littéraire et graphique de la vie et de la parole de Jésus-Christ. Un récit illustré ultra-contemporain, qui parvient à restituer la force, la modernité, et plus encore, l'immense portée littéraire des Evangiles.

Frédéric Boyer, ill. Serge Bloch, Montrouge: Bayard, 2020, 304 pages.



BÉDÉ Jun. Soutenu par sa famille, un jeune pianiste autiste essaie de se faire une place dans le milieu de la musique malgré les discriminations et les préjugés liés au handicap qui règnent en Corée du Sud. Un témoignage touchant, chargé d'empathie et superbement dessiné en noir et blanc.

Keum Suk Gendry-Kim, Paris: Delcourt - Encrages 2020, 249 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30.
La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Zoom sur les « JEUDIS Dieu »

Chaque mois, *Réformés* vous propose d'en savoir un peu plus sur l'une ou l'autre activité récurrente des paroisses. Focus sur une animation pour les jeunes de 6 à 10 ans de la paroisse de l'Entre-2-Lacs.



RENCONTRES Deux fois par année, un module de sept à huit rencontres et proposé aux jeunes de 3^e à 7^e HarmoS. Chants, histoires bibliques, jeux et bricolages amènent une dimension ludique à l'activité à laquelle participent des enfants dont les parents ne sont pas forcément impliqués dans la paroisse. « Les petits apprécient beaucoup ces rencontres et reviennent d'année en année, même si nous avons la concurrence du foot au printemps », se réjouit Florence

Droz, animatrice de l'activité.

Il faut dire que l'équipe en charge fait preuve de beaucoup de créativité pour stimuler ces jeunes têtes blondes. « Dernièrement, nous avons abordé la parabole du bon berger avec une histoire introductive dans laquelle les habitants d'un village se collaient des gommettes en fonction de leurs actions et de leurs valeurs. Une des habitantes avait la « malchance » de n'avoir aucun autocollant qui tienne sur elle », détaille Florence Droz. Prochainement, la salle dédiée aux activités jeunesse du Centre de Cressier va se transformer en paradis sous-marin pour parler de l'histoire de Jonas. Également en charge du Centre œcuménique de documentation (COD), l'animatrice ne manque pas de matière pour enrichir ses animations.

Ces rencontres sont destinées à transmettre les bases de la foi chrétienne. L'ap-

prentissage de la prière est également au programme. « Nous essayons de leur partager un peu de notre foi. L'essentiel pour moi est de leur dire que Dieu les aime comme ils sont », souligne Florence Droz. Les modules sont proposés au printemps et à l'automne : « Nous avons réfléchi à un concept qui prenne en compte les forces à disposition. Une activité hebdomadaire aurait été difficilement tenable », ajoute-t-elle. Les enfants qui le désirent pourront ensuite participer aux « SAM 'DIS Dieu » qui s'adressent aux 8^e à 10^e H avant de faire leur catéchisme en 11^e H. **▲ N.M.**

« JEUDIS Dieu »

Je 11, 18 et 25 mars, 22, 29 avril, 6 mai, 17h15-18h15, centre de Cressier, module 2. **Di 9 mai, 10h**, centre de Cressier, culte tous âges.

Journée mondiale de prière



COMMUNION Cette année, la liturgie de la Journée mondiale de prière a été pré-

parée par des femmes des îles Vanuatu autour du thème « Bâtir sur le roc ». Elles s'appuient sur le texte de l'Évangile de Mathieu 7, 24-27.

Une des premières choses que l'on apprend des femmes du Vanuatu est que « la terre est comme une mère pour son bébé ». Le choix du terrain sur lequel construire sa maison est une décision importante dans un archipel situé dans l'océan Pacifique sud, sujet aux tremblements de terre, aux cyclones, aux éruptions volcaniques et à la montée du niveau de la mer.

Dans le récit de Jésus, la sagesse du bâtisseur de la maison lui vient d'avoir écouté la parole de Dieu, une parole d'amour, et d'avoir agi selon ce qu'elle

préconisait. Un appel dans la foi auquel il convient de réfléchir en répondant à la prière d'engagement : « Quel genre de maison voudriez-vous bâtir ? » Leur prière sera relayée dans plus de 120 pays. **▲ N.M.**

Célébrations

Bevaix: ve 5 mars, 10h-11h30 et 14h30-16h30, temple, accueil « porte ouverte », max. cinq personnes simultanément dans le temple.

St-Aubin: di 7 mars, 10h, temple.

Peseux: di 7 mars, 10h, temple.

Cressier: ve 5 mars, 19h30, église catholique.

AGENDA

MARS 2021

Info générale

A l'heure où nous bouclons cette édition, il est difficile de savoir quelles seront les mesures liées à l'évolution de la situation sanitaire en mars. Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations. Les pasteur·e·s et professionnel·le·s restent à disposition et de nombreuses offres spirituelles sont proposées à distance via ordinateurs, tablettes ou smartphone.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Info générale

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

Soupes de carême

Normalement à la collégiale, l'Ermitage et Serrières, consultez le site internet. Nous vous proposerons chaque vendredi sur le site paroissial une recette de soupe, à faire chez vous. Mettez dans une tirelire l'équivalent du prix d'un bon repas, à verser ensuite en faveur de la campagne de carême.

Vente de roses

Pas de vente de roses sur la voie publique. Vous pouvez commander un bouquet de cinq roses au prix de 20 francs, en indiquant votre adresse, auprès de Yann Miaz, 079 735 58 41, acymiaz@net2000.ch.

Fruits Terr'Espoir

A commander auprès de Yann Miaz. A retirer lors du culte paroissial du début du mois.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'is-

sue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 3 et 10 mars, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos: Cécile Guinand, 077 488 25 10, cecile.guinand@ne.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial des Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose

Campagne de carême

NEUCHÂTEL Cette année, le thème de la campagne est « Justice climatique, maintenant ! ». L'affiche nous interpelle sur nos modes de consommation, montrant un jeune couple insouciant qui se grille une grande quantité de viande pendant que la forêt tropicale brûle derrière eux. La crise sanitaire actuelle ne doit pas nous cacher le problème de fond, sur lequel la campagne de carême attire notre attention: il y a injustice climatique sur notre planète! Ceux qui sont le moins responsables du réchauffement climatique sont ceux qui en pâtissent le plus.

Moins de consommation de viande.
Plus de forêt tropicale.

JusticeClimatique.ch



un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en

Cultes du souvenir

NEUCHÂTEL Sa 13 mars, 17h et 18h30, chapelle de la Maladière. Dans ce contexte marqué par la pandémie, de nombreuses personnes ou familles ont été frustrées par les restrictions liées à l'organisation des cérémonies d'adieu de leurs proches. La paroisse réformée de Neuchâtel organise deux cultes du souvenir en vue d'apporter son soutien spirituel. Deux possibilités horaires sont soumises à votre choix : 17h et 18h30. Vous êtes libres de vous inscrire auprès du secrétariat de paroisse, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.



français et de l'aide aux devoirs. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Groupe œcuménique de jeûneurs

Du lu 8 au di 14 mars, collégiale. Thème de la semaine de jeûne : « Entre abondance et sobriété ». Méditations du **lundi 8 au vendredi 12 mars, de 18h30 à 19h**, à la collégiale, suivies d'un moment de partage et de créativité jusqu'à 20h dans le bureau du pasteur Florian Schubert. Culte de clôture de la semaine de jeûne, suivie d'une soupe pour « dé-jeuner » **le dimanche 14 mars, à 10h**, à la collégiale. Si la situation sanitaire l'exige, la semaine de jeûne se fera à distance, par e-mail, WhatsApp ou Zoom. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Méditations de carême

Lu 8 au ve 12 mars, 18h30-19h, collégiale.

Rendez-vous de l'amitié

Me 10 mars, 14h30-16h30, Centre paroissial des Valangines. « La Libye et ses trésors archéologiques », par Claire Humbert. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67.

Partage biblique par Zoom

Lu 15 mars, 20h. « Quand le malheur frappe. Job : en quête du Dieu juste. » Parcours biblique sur le thème du malheur, de l'injustice et la recherche de la justice de Dieu en suivant Etudier la Bible de l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 francs. Inscription : Monique Vust, 032 724 10 07, m.f.vust@sunrise.ch. Info pour la séance Zoom : Constantin Bacha, constantin.bacha@eren.ch.

Assemblée de paroisse

Sa 27 mars, 10h-12h, salle de paroisse de la Maladière.

Groupe de prière paroissial

Ma 30 mars, 17h-18h, Centre paroissial des Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

JEUNESSE

Info générale

En raison de l'incertitude liée aux mesures sanitaires, nous vous recommandons de consulter l'agenda et les informations du site internet de la paroisse. Vous pouvez également contacter les personnes responsables des différents groupes.

Culte de l'enfance La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Eveil à la foi

Me 17 mars, 15h-17h, Centre paroissial des Valangines. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Culte de l'enfance Valangines

Me 17 mars, 15h-17h, Centre paroissial des Valangines. Infos : Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

Culte des familles et soirée jeux

Sa 20 mars, 18h, temple de La Coudre. Infos : Zachée

Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

KT 1 + KT 2

Au Centre paroissial des Valangines. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, collégiale et temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Culte campagne

œcuménique de carême

Di 28 février, 10h, temple de Saint-Aubin. Découvrez le thème de la campagne œcuménique de carême 2021 de Pain pour le prochain et Action de carême célébré par la

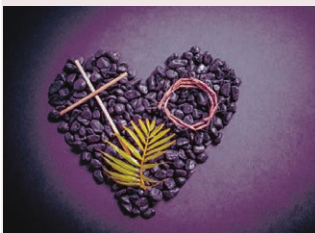
pasteure Yvena Garraud Thomas, animatrice cantonale de Terre Nouvelle.

Info générale

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

Veillées de carême

LE JORAN Di 28 février, 14 et 21 mars, 17h, temple de Bevaix. Durant le carême, la paroisse du Joran propose trois veillées au temple de Bevaix. Ces célébrations méditatives et musicales, vécues dans une atmosphère singulière, inviteront les participants à cheminer vers Vendredi-Saint et Pâques. Bien sûr, elles se dérouleront dans le strict respect des mesures sanitaires et ne pourront accueillir que 30 personnes, chiffre déterminé en lien avec la superficie du temple. Notons que depuis un an, le petit temple de Bevaix n'a plus pu accueillir de cultes dominicaux, en raison de sa taille, ces veillées seront l'occasion pour le Bevaix de retrouver leur temple pour une célébration et réentendre sonner son orgue. Infos : Yves Bourquin.



RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Journée mondiale de prière

Ve 5 mars, 10h-11h30 et 14h30-16h30, temple de Bevaix. Accueil « porte ouverte » pour les passants. Moment d'échange et de partage, maximum cinq personnes simultanément dans le temple.
Di 7 mars, 10h, temple de Saint-Aubin, célébration préparée par les femmes des Eglises de la région. En 2021, la Journée mondiale de prière, préparée par des femmes de Vanuatu est placée sous la devise « Bâtir sur le roc ».

JEUNESSE

Eveil à la foi

Votre enfant a entre 3 et 6 ans et vous souhaitez lui faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge et à vivre en famille, contactez la pasteure Cécile Mermod Malfroy.

Culte de l'enfance

Votre enfant est scolarisé entre la 3^e et la 6^e H et vous souhaitez lui faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge, contactez la pasteure Cécile Mermod Malfroy, pasteure

Adolescence

Votre enfant est scolarisé entre la 7^e et la 11^e H et vous souhaitez faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge, contactez la pasteure Sarah Badertscher.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.
Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.
Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62

ou 078 754 08 19, yves.bourquin@eren.ch.

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod : Sarah Badertscher, modératrice par intérim, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche : vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie : poste vacant. Infos : Sarah Badertscher.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

Campagne de carême

La justice climatique sera au cœur de la campagne œcuménique de cette année. Aujourd'hui, ce sont les pays du Sud qui souffrent le plus des conséquences des changements climatiques, alors que ce sont les pays du Nord qui sont surtout responsables de leurs causes. Face à cette injustice, Pain pour le prochain, Action de carême et Etres partenaires estiment que les principaux émetteurs de gaz à effet de serre doivent enfin prendre leurs responsabilités. La Suisse est l'un d'eux. Pour faire face à la crise climatique et sauvegarder la création,

nous devons adopter un style de vie plus sobre.

Soupes de carême à domicile

Ve 19 et 26 mars, dans la matinée. En raison des conditions sanitaires actuelles, la paroisse a décidé de proposer une livraison de soupes à domicile dans des sachets hermétiques qu'il sera possible de réchauffer. Il y aura également un stand de 11h30 à 13h30 devant le temple de Colombier lors de ces deux vendredis pour des soupes à l'emporter. Il vous suffit de passer commande jusqu'au 18 mars à 13h et jusqu'au 25 mars à 13h. Pour commander – Bôle : 032 842 43 71, chez Mme Erard. Auvornier : 032 731 71 31 ou 079 561 55 70 chez Mme Lavanchy ou encore fsjakob@bluewin.ch chez Mme Jakob. Rochefort : 032 855 14 22 ou a.rauis@bluewin.ch chez Mme Rausis. Colombier : 032 841 16 78 ou 076 310 07 16, chez Mme Delley.

Culte Terre Nouvelle

Di 14 mars, 10h, temple de Colombier, animé par l'équipe Terre Nouvelle de la paroisse. Le projet soutenu par Pain pour le prochain y sera présenté.

Vente de roses et de chocolats

Sa 20 mars, dès 9h, devant le bâtiment communal de Colombier.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Assemblée de paroisse

Ma 23 mars, 18h, Maison de paroisse de Bôle, rue de la Morrairie. Comme chaque année, l'Assemblée de paroisse est l'occasion de faire le point sur l'année écoulée. L'ordre

du jour comprend : Accueil – Méditation – P.-V. de l'assemblée 2020 – Rapports de la présidente, des ministres et des différents centres d'activité – Comptes et vérification des comptes – Rapport du fonds Weber – Divers. La tenue de cette assemblée est encore incertaine. Cela vous sera confirmé dans les jours qui précèdent.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natasha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres – Colombier et Auvier : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole RoCHAT, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier : Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Info générale

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30,

église catholique de Peseux (rue Ernest-Roulet 8), excepté pendant les vacances scolaires.

Partages autour de la Bible

Lu 8 mars, 19h-20h, salle de la Pesolère, Placeules 10, Peseux.

Soupes de carême

Je 11 mars, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. **Je 18 mars, 12h**, salle de paroisse de Corcelles.

Brocante

Sa 27 mars, salle de spectacles de Peseux. A la suite de l'annulation de la vente de paroisse réformée et de la kermesse catholique en raison des mesures sanitaires, une brocante est organisée par les deux paroisses. Les infos suivront.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 27 mars, 9h30-11h30, église catholique de Peseux, rencontre enfants-parents.

Culte de l'enfance

Ve 12 et 26 mars, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

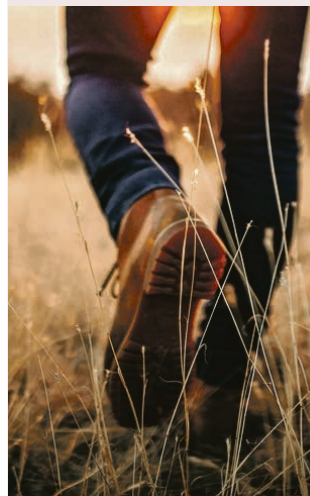
ACTUEL

Info générale

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

Marches méditatives

L'ENTRE-2-LACS Sa 13 et 20 mars, 9h, rendez-vous devant le temple de Saint-Blaise. Encore un mois ou plus, comment cheminer et se ressourcer ? Chacun trouve sa manière, mais nous avons envie de proposer des marches méditatives, en petits groupes. Ces marches ont lieu par n'importe quel temps. Constitution de groupes en fonction du nombre de personnes présentes. S'inscrire auprès de Delphine Collaud, pasteure, 079 312 52 43.



RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Journée mondiale de prière

Ve 5 mars, 19h30, église catholique de Cressier. La liturgie est faite cette année par des femmes des îles du Vanuatu.

Semaine de jeûne

Lu 8 au di 14 mars, dans les paroisses de l'Entre-deux-Lacs

Thème proposé : « Le renoncement – Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas utile », 1Corinthiens 10, 23. **Du lundi 8 au vendredi 12 mars, rencontre chaque soir entre 18h30 et 19h30** à la chapelle œcuménique d'Hauterive (Rebatte 11). Partage sur notre journée et sur le thème retenu pour la semaine et de nos biens avec une offrande pour un projet de la campagne de carême. Nous pouvons, si la situation l'exige et selon le nombre d'inscrits, nous diviser en groupes de cinq, ou trouver d'autres moyens de communication pendant la semaine. Infos et inscription auprès de Delphine Collaud, 079 312 52 43.

Culte-interview avec portes ouvertes

Di 14 mars, 10h, Centre de Cressier.

Culte d'accueil de notre nouvel animateur jeunesse

Di 21 mars, 10h, temple de Saint-Blaise. Culte d'accueil de Gaëtan Broquet, notre nouvel animateur de jeunesse.

JEUNESSE

«JEU Dis Dieu»

Je 11, 18 et 25 mars, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Module 2, pour les enfants de la 3^e à 7^e HarmoS. Par les

histoires bibliques qui seront racontées, nous désirons aider votre enfant à cheminer dans la découverte et la connaissance de Dieu, de Jésus, du Saint-Esprit et de la Bible. Une manière pour lui d'apprendre à entrer en relation avec ce Dieu d'amour auquel nous croyons. Au programme: chants, histoires bibliques, apprentissage de la prière, jeux et bricolages. Infos et inscription auprès de Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.
Chaque dimanche, 10h, Centre de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch, dès le 1^{er} août.

Cornaux-Enges-Cressier

Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Ma-

rin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

JEUNESSE

Reprise des activités

Les enfants inscrits à l'enseignement religieux seront informés personnellement de la reprise des activités.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier: Alice Duport, pasteur, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch.
Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin: va-

cant.
Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.
Secrétariat: Grand-Rue 25,

2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Eric Bianchi, diacre stagiaire, 077 527 40 99, eric.bianchi@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Info générale

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

Campagne de carême

Jusqu'au sa 27 mars. Thème: « Justice climatique, maintenant! ».

Semaine de jeûne

Du lu 15 au ve 19 mars, 8h-9h, chapelle du centre paroissial, rencontre de prière quotidienne. Le groupe sera accueilli lors de la célébration du 21 mars. Infos: Anne-Marie Stämpfli.

Vente de roses au marché
Sa 20 mars, 8h-12h, place du marché.

Hommage à la Simone

LA CHAUX-DE-FONDS

Tous les Sagnards le savent bien, la Simone, c'est le surnom donné au pianola du musée de La Sagne, ainsi nommé en l'honneur d'une personne toujours disposée à se mettre au piano dans les circonstances les plus variées. Elle fut aussi la pianiste paten-tée du village. Simone Wagner a aussi tenu l'orgue du temple de La Sagne dès 1979, au temps du pasteur Marco Pedrol! Elle a poursuivi cette tâche sous la conduite des pasteurs Albert Miaz, Claude Monin, de la diacre Danièle Rossinelli, puis des pasteurs Phil Baker, Christiane Sandoz, Pierre Tripet, Zachée Betché; actuellement, Thierry Muhlbach. Consciencieuse, elle répétait ses morceaux en sifflant doucement, pendant la prédication. Assise devant l'orgue, tout en haut, elle pensait que les quelques paroissiens présents ne l'entendaient pas. Mais certains ont l'ouïe fine! Une période s'achève. Simone a demandé à cesser sa fonction. Qu'elle soit ici remerciée pour tant d'années de fidélité!

► Laurent Huguenin



Célébration œcuménique de carême

Di 21 mars, 9h45, Sacré-Cœur. Thème: « Justice climatique, maintenant! ». Célébrons ensemble la justice climatique. Les changements climatiques ré-vèlent des injustices: ce sont les populations les moins responsables qui paient le plus lourd tribut de leurs effets. Accueil des jeûneurs et prise de congé de Christine Phébade-Yana Bekima. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Au revoir

LA CHAUX-DE-FONDS

Chères amies, chers amis, le 1^{er} avril prochain, je poursuivrai mon ministère dans une autre paroisse. Laissez-moi, par ces mots, vous remercier pour tout ce que j'ai reçu en dix-neuf ans de collaboration à la Chaux-de-Fonds. Vous m'avez fait confiance et c'est forte de votre amitié que je peux poursuivre ma route un peu plus près du lac de Neuchâtel. Merci à vous toutes et tous et que le Seigneur vous bénisse abondamment.

► Christine Phébade-Yana Bekima



Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Permanence pastorale

Chaque mardi, 16h-18h, centre paroissial. Les pasteur-e-s et diacres de la paroisse se succéderont au fil des semaines pour assurer une permanence pastorale et vous accueillir pour un moment d'échange, de prière, de confiance... sur ce que vous avez à cœur de partager en toute confidentialité dans une salle d'entretien, ou simplement à la cafétéria autour d'un thé ou d'un café... dans le strict respect des normes sanitaires. Infos: Thierry Muhlbach.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 2 mars. En raison de la situation sanitaire, les rencontres en présentiel ne peuvent pas avoir lieu, néanmoins l'envoi de la réflexion et la possibilité d'échange dans le groupe se passent par courriel. Infos: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Du-bois, 032 926 20 47.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 3 mars, 19h-19h40, chapelle du centre paroissial. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 8 et 22 mars, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 9 mars, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Rencontre biblique

Ma 9 mars, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez toutes et tous les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Espace de parole

Je 11 mars, 19h30- 21h30, grande salle du centre paroissial. Venez y déposer vos idées, vos préoccupations et les partager. Thème proposé: « Quelle Eglise aimeriez-vous? », « Quelles seraient vos priorités dans les changements à opérer? ». Infos et inscription (nombre restreint): Véronique Frutschi Mascher.

Lectio divina

Je 18 mars, 10h-11h, chapelle du centre paroissial. Infos: Françoise Dorier.

Vie montante

Je 25 mars, 14h15, centre paroissial. Mouvement chrétien des retraités. Pour discuter, lire des textes bibliques, prier et comprendre. Soyez toutes et tous les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

JEUNESSE

Catéchisme

Ma 9 mars, 17h30-20h30, centre paroissial, « Liberté et dépendances ». **Sa 27 mars**,

9h-14h, Maison Farel, Cernier, rue du Stand 1, « Bap-tême et cène ». Infos: Françoise Dorier ou Vy Tirman.

CACTUS Plus

Ve 19 mars, 18h30-20h30, centre paroissial. Rencontre destinée aux ados de 7^e à 10^e H, pour découvrir les récits bibliques. Jeux, sketches, temps de partage, ambiance amicale, avec pique-nique à la cafet. En complément des journées/week-ends organisés par Cactus. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Culte de l'enfance

Sa 20 mars, 10h-11h30, centre paroissial. « Météo Bible, la parabole des deux maisons sous la pluie ». Infos: Vy Tirman.

Eveil à la foi

Sa 27 mars, 10h-11h30, centre paroissial. Quatrième célébration pour les tout-petits et leurs familles. « Météo Bible, la parabole des deux maisons sous la pluie », rencontre de carême. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Elisabeth Müller Ren-

ner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Brocante

«Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spirt'it»

Chaque vendredi, 20h, local

de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe

«Toubillon»

Ve 12 et 26 mars. Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 14 mars, 11h, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57, Neuchâtel. Accueil dès 10h15 pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 30 mars, 14h-16h, salle de paroisse, rue Maladière 57, Neuchâtel, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michaël Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barabar Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

ACTUEL**Info générale**

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, se référer au site de la communauté pour les propositions de retraites, les prières communes et les eucharisties.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautede-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel :** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet :** www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation : contactez le secrétariat général.

Santé : Patrizia Conforti, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14,

patrizia.conforti@eren.ch.

Social : Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles : Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Centre fédéral, aumônerie au Centre fédéral de Perreux : Sandra Depezay, 079 270 49 72 et Luc Genin, 079 736 69 04.

A La Rencontre, accueil migrants Perreux : Vincent Schneider, en arrêt de travail (secrétariat : 032 841 58 24).

Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran : Luc Genin, 079 736 69 04.

Parrainages Val-de-Travers : Luc Genin, 079 736 69 04 et David Hoehn, 079 836 69 62.

Café-partage Entre-deux-Lacs : Michèle Buehler, 079 778 67 39.

Soutien en mathématiques : Mary-Jeanne Robert, 079 277 84 36.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes : Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch; remplaçante : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et

ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet : www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônère, 032 912 56 76. **Portalès, Neuchâtel :** Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteur, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteur, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Jérôme Grandet et Myriam Gretillat, pasteur, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz : Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers : Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle : La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs : 079 889 21 90. ▲

CULTES

MARS 2021

Info générale

Sous risque de modifications en lien avec l'évolution de la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL Di 28 février – Collégiale: 10h, Collégiale, culte hôte de ce jour, avec Pierre de Salis. Ermitage: 10h, Constantin Bacha. Serrières: 10h, Ysabelle de Salis. Di 7 mars – Valangines: 10h, paroissial, Ysabelle de Salis. Collégiale: 18h, Jocelyne Mussard. Sa 13 mars – Maladière: 17h et 18h30, culte du souvenir, Hélène Guggisberg, Jocelyne Mussard, Zachée Betche. Di 14 mars – Collégiale: 10h, Florian Schubert. Sa 20 mars – La Coudre: 18h, culte familles et soirée jeux, Zachée Betche. Di 21 mars – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. Chaumont: 11h15, Constantin Bacha. Di 28 mars, Rameaux – Collégiale: 10h, Florian Schubert. Ermitage: 10h, Zachée Betche. Serrières: 10h, Ysabelle de Salis. Poudrières 21: 9h, culte en allemand, Florian Schubert.

CULTES AUX HOMES – Clos-Brochet: je 4 et 18 mars, 10h30. Le Clos: me 10 mars, 10h. Trois-Portes: me 10 mars, 14h. Myosotis: je 11 mars, 15h. Ermitage: je 18 mars, 15h.

LE JORAN Di 28 février – Temple de Saint-Aubin: 10h, culte Terre Nouvelle, par Yvena Garraud Thomas. Temple de Bevaix: 17h, veillée de carême, Yves Bourquin. Di 7 mars – Temple de Boudry: 10h. Di 14 mars – Temple de Saint-Aubin: 10h, célébration de la Journée mondiale de prière par une équipe laïque. Temple de Bevaix: 17h, veillée de carême, Yves Bourquin. Di 21 mars – Temple de Boudry: 10h, Sarah Badertscher. Temple de Bevaix: 17h, veillée de carême, Yves Bourquin. Di 28 mars – Temple de Saint-Aubin: 10h, Yves Bourquin. Temple de Boudry: 10h, culte des familles du Culte de l'enfance, Cécile Mermod Malfroy, sur inscriptions auprès de Cécile Mermod Malfroy.

NB: Les temples de Saint-Aubin et de Boudry sont limités à 50 personnes. Le temple de Bevaix est limité à 30 personnes. En principe, il n'y a pas d'inscription (sauf indication) mais les coordonnées des personnes sont recueillies à l'entrée. Les personnes qui se présenteraient au-delà des limites de chiffres seront invitées, avec nos excuses, à rentrer chez elles et à vivre le culte en ligne sur www.lejoran.ch ou sur papier.

LA BARC Di 28 février – Temple de Colombier: 10h, Nicole Rochat. Di 7 mars – Temple de Rochefort: 10h, Jean-Jacques Beljean. Di 14 mars – Temple de Rochefort: 10h, culte Terre Nouvelle, Bénédicte Gritti. Di 21 mars – Temple de Rochefort:

10h, Diane Friedli. Di 28 mars – Temple de Rochefort: 10h, Bénédicte Gritti.

LA CÔTE Di 28 février – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. Di 7 mars – Temple de Peseux: 10h, culte de la Journée mondiale de prière, Hyonou Paik. Di 14 mars – Temple de Peseux: 10h, Thérèse Marthaler. Di 21 mars – Temple de Corcelles: 10h, action roses Pain pour le prochain, Hyonou Paik. Di 28 mars – Temple de Corcelles: 10h, culte des Rameaux, Yvena Garraud Thomas.

CULTES AUX HOMES – Foyer de la Côte: je 4, 11 et 25 mars, 15h, Julie Paik. Célébration œcuménique de Pâques le 25 mars.

ENTRE-2-LACS Di 28 février – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 7 mars – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 14 mars – Centre de Cressier: 10h, culte-interview avec portes ouvertes. Di 21 mars – Temple de Saint-Blaise: 10h, culte d'accueil de Gaëtan Broquet, nouvel animateur de jeunesse. Di 28 mars, Rameaux – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 9 et 30 mars, 10h (Pâques le 30 mars). Bellevue, Le Landeron: me 24 mars, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 25 mars, 15h30.

VAL-DE-RUZ Di 28 février – Temple de Dombresson: 10h, Alice Dupont. Di 7 mars – Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger. Sa 13 mars – Temple de Fontainemelon: 18h, Christophe Allemann. Di 14 mars – Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann. Di 21 mars – Temple de Dombresson: 10h, culte Terre Nouvelle, Yvena Garraud Thomas. Sa 27 mars – Temple de Cernier: 18h, « Sam'bousCulte », animé par les jeunes. Di 28 mars – Temple de Coffrane: 10h, Isabelle Bochud.

CULTES AUX HOMES – Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 10 mars, 10h40. L'Arc-en-ciel, Vilars: je 18 mars, 15h. La Licorne, Fenin: je 18 mars, 15h45 (groupe de paroles). Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 19 mars, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 23 mars, 15h30. Home de Landeyeux, Fontaines: di 28 mars, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 27 février** - Couvet: 17h, Patrick Schlüter. **Di 28 février** - Fleurier: 10h, Patrick Schlüter. **Di 7 mars** - La Côte-aux-Fées: 10h, Séverine Schlüter. **Sa 13 mars** - Couvet: 17h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 14 mars** - Travers: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 20 mars** - Couvet: 17h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 21 mars** - Fleurier: 19h45, avec les jeunes. **Sa 27 mars, Rameaux** - Couvet: 17h, Eric Bianchi. **Di 28 mars, Rameaux** - Noiraigue: 10h, Eric Bianchi.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 28 février** - Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. **Salle des sociétés de la Sagne**: 10h15, remerciements à Simone Wagner après plus de 40 ans au service de la musique et de l'orgue, Francine Cuhe Fuchs. **Sa 6 mars** - Temple Saint-Jean: 18h, Elisabeth Müller Renner. **Di 7 mars** - Temple Farel: 9h45, Karin Phildius, culte méditatif. **Di 14 mars** - Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Chapelle allemande**: 9h45, Elisabeth Müller Renner, Deutschsprachiger Gottesdienst. **Di 21 mars** - Sacré-Cœur: 9h45, Christine Phébade-Yana Bekima, célébration œcuménique de carême. **Temple de la Sagne**: 10h15, Francine Cuhe Fuchs. **Di 28 mars, Rameaux** - Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier, prise de congé de Christine Phébade-Yana Bekima.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - **La Sombaille**: me 10 mars, 15h, culte. Ve 19 mars, 15h, messe. Ve 26 mars, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne**: me 10 mars, 15h30, messe. **L'Escale**: me 17 mars, 10h, culte. **Temps Présent**: ma 23 mars, 10h, messe. **Les Arbres**: ve 26 mars, 15h, célébration œcuménique. **Le Châtelot**: mardi 16 mars, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 18 mars, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 28 février** - Temple des Brenets: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn. **Di 7 mars** - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 14 mars** - Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. **Di 21 mars** - Temple du Locle: 9h45, culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. **Di 28 mars** - Temple des Brenets: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 14 mars** - **Chapelle de la Maladière, Neuchâtel**: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲

NOUS
pour
VOUS
éren

Le deuil. Notre Église soutient et accompagne les familles en détresse. A la mort d'un proche, elle donne par son écoute consolation et espérance.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: Tametaly, Colibzuno

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

